

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2022

Edition Lausanne-Epalinges / N°61 / Journal des Eglises réformées romandes

Et si on apprenait
des adolescents ?

5

ACTUALITÉ

Iran :
rejet du pouvoir

8

RENCONTRE

Olivier Calame
fait du voyage
une expérience
spirituelle

20

SPIRITUALITÉ

Comment François
d'Assise a marqué
notre culture

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

OPINIONS

Temple ou église ?

5

ACTUALITÉ

Iran : rejet du pouvoir en place

7

Comment agir face à la Coupe du monde au Qatar ?

8

RENCONTRE

Olivier Calame, pasteur de communautés en voyage

10

DOSSIER PAROLES D'ADOS

12

Les Eglises accueillent toutes à leur manière les questions existentielles

15

En quoi j'espère ?

16

Réseaux sociaux, l'apprentissage de la vie en communauté

17

Repenser le « caté »

18

Page enfants : Bien chez soi

19

THÉOLOGIE

19

Naissance d'un mouvement féministe

20

François d'Assise légaliste ?

21

Le sage et le radiateur

22

CULTURE

22

A voir cet hiver

25

VOTRE RÉGION

25

En Italie, quand l'Eglise devient interculturelle

29

Sapin solidaire à Lausanne

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Opposition aux thérapies de conversion

INCLUSIVITÉ Depuis plusieurs mois, l'Antenne LGBTI Genève de l'Eglise protestante milite pour une interdiction de toutes les pratiques visant à modifier l'orientation sexuelle ou l'identité de genre et accompagne également des victimes. C'est dans ce cadre qu'elle coorganise, avec Pink Cross, une rencontre sur la thématique « Thérapies de conversion : un état des lieux » le jeudi 17 novembre dans ses locaux de la rue Jean-Dassier. Elle demande par ailleurs, sans succès pour le moment, que l'EPG se prononce officiellement contre de telles pratiques. ▲

Informations sur antenne-lgbti.epg.ch.

NEUCHÂTEL

50^e du temple St-Jean de La Chaux-de-Fonds

ARCHITECTURE L'un des temples les plus originaux de Suisse romande atteint le demi-siècle. Bâtiment-sculpture de forme spiralée basé sur une ellipse, il a la particularité de ne présenter que des surfaces incurvées. Un endroit phare pour la paroisse de La Chaux-de-Fonds, propice aux activités méditatives. Un culte de reconnaissance y aura lieu le Dimanche de la Réformation, suivi de plusieurs interventions, dont celle de l'architecte de la bâtisse, Daniel Grataloup. ▲

Di 6 novembre, 9h45, temple St-Jean, La Chaux-de-Fonds.

BERNE-JURA

Culte d'arrondissement

UNITÉ L'église du Pasquart de Bienne accueillera des paroissien-nes de La Neuveville à Porrentruy pour une célébration commune. Une initiative du Conseil du Synode jurassien qui vise à cultiver une identité et à fédérer les différentes paroisses francophones des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. La célébration abordera la question de la diminution des ressources en lien avec le texte de la multiplication des pains et s'inscrit dans la démarche Vision Eglise 21 destinée à repenser l'Eglise de demain. ▲

Di 6 novembre, 16h, église du Pasquart, Bienne.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

VAUD

Les festivités des 750 ans de l'église Saint-François au cœur de Lausanne se poursuivent **jusqu'en décembre**. Le pianiste collaborant régulièrement avec des rappeurs Sofiane Pamart sera en concert **le 1^{er} novembre**. Tout comme la chanteuse soul Imelda Gabs **le 4 novembre**.

Des soirées contes sont aussi au programme (**10 et 20 novembre**), ainsi que des promenades à la découverte du patrimoine. Infos et billets: www.750esf.ch.

Les différentes communautés chrétiennes du canton se retrouveront **le 6 décembre, à 18h**, pour une prière avec les chants de Taizé à la cathédrale de Lausanne. www.re.fo/taizels. ▀

WEB

Faut-il comprendre l'Apocalypse comme une scène finale digne d'un film catastrophe? Avec ses études bibliques en ligne ou par la poste et ses possibilités de partage avec les formateurs, le cours biblique par correspondance 2022-2023 offre la possibilité d'aller au-delà des clichés sur le dernier livre de la Bible. www.etudierlabible.ch. ▀

COURAGE, ÉCOUTONS!



Au premier rang des manifestations en Iran, défiant un régime meurtrier, de jeunes Iraniennes et Iraniens nous apprennent le courage. En grève chaque vendredi depuis quatre ans pour le climat, Greta Thunberg, 19 ans, incarne la détermination.

Des exemples de générosité et de rébellion se trouvent aussi en Suisse. Ici, comme ailleurs, les ados nous montrent la voie. En paroisse, ils ou elles renouvellent nos analyses théologiques (p. 12). Sur les réseaux sociaux, devenus un espace privilégié d'expression, ils apprennent au contraire à construire des relations, à interroger leur identité.

Et alors que l'actualité concentre nos discussions sur l'« économie atone » ou « comment décider en temps de crise », les ados, eux, naviguent dans l'incertitude. Divorces, déménagements ou crises à surmonter font partie de leur quotidien. C'est entre une pandémie, une crise du vivant et une guerre qu'ils deviennent adultes.

Rien d'étonnant à ce que la jeunesse souffre, plus que d'autres catégories de la population, d'une profonde anxiété: la pandémie a été l'occasion de prendre conscience du mal-être profond de nombreux jeunes, plus concernés que leurs aînés par la dépression et les troubles anxieux. Et l'entrée dans la vie active entraîne pour eux une pression supplémentaire.

Ce monde incertain n'empêche pas certains ados de faire confiance, de s'ancrer ou de s'investir dans des lieux, des liens (p. 16). Les Eglises, de leur côté, remplacent le traditionnel « caté » par des échanges spirituels et existentiels (p. 15).

Envie d'écouter des jeunes? Rendez-vous les 5 et 6 novembre à Neuchâtel, où se tient Battement Réformé (BREF), festival de jeunesse protestant romand.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 28 novembre 2022 au 22 janvier 2023 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Prendre un temple pour église

MALENTENDU Les protestants parlent de leur lieu de culte comme d'un « temple ». Au point qu'un guide, montrant Lausanne à des visiteurs, n'hésitera pas à expliquer que « l'église Saint-François est un temple protestant »... Comme d'ailleurs la cathédrale Saint-Pierre, à Genève. Pourquoi ne pas recourir simplement au terme d'« église » ?

L'usage remonte à Calvin. La Bible ne qualifiant aucun édifice d'« église », le réformateur avait fait le choix du mot « temple ». A sa suite, les réformés, grands lecteurs de l'Ancien Testament, mettent en avant le lien avec le temple de Jérusalem, référence fondatrice antérieure à la messe catholique, dont ils tiennent à se démarquer.

Sacrifice ou communion ?

Pourtant, traditionnellement, le temple est le lieu du sacrifice. Symbolique que la Réforme a précisément choisi d'abolir dans la célébration de la sainte cène. Au profit de l'image de la communion : en protestantisme, on ne parle plus d'autel, mais de « table de communion ».

Or n'est-ce pas justement à cette réalité communionnelle que renvoie l'« église » ? Le vocable découle du grec *ekklesia*, qui signifie assemblée, rassemblement ou communauté. Et, souligne le pasteur strasbourgeois Philippe Eber, « ce qui fait l'église, c'est l'assemblée, réunie autour de la Parole et des sacrements. Ce qui donne l'identité à un bâtiment, c'est sa fonction ».

La fonction du temple ? Au sens de l'histoire des religions, c'est un bâtiment sacré où se tient la divinité, où on vient la rencontrer. Mais en protestantisme, « Dieu ne réside pas dans un lieu particulier, dans un espace sacré, il est libre », clame le pasteur Christian Baccuet. Parler de « temple » ne serait-il dès lors pas un malentendu ? Le ministre parisien n'hésite pas : c'est un « sacré malentendu... un malentendu à propos du sacré ». **Matthias Wirz**

BLOG

Occasions manquées

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'une réflexion de la pasteure genevoise, Sandrine Landeau.

[... Ce soir-là], je devais conduire un moment de prière et cela me pesait : j'aurais voulu faire une pause, repenser aux différents moments de ma journée, et rentrer me coucher tôt. Nos agendas ne sont pas toujours en phase avec nos besoins... Pour me donner de l'élan, j'ai choisi d'ouvrir ce moment de prière avec une musique qui me porterait moi, me doutant bien que sans doute certaines des personnes présentes ne la trouveraient pas à leur goût.

Première occasion manquée : comme pasteure, ce n'était peut-être pas le meilleur choix à faire. [...] A la sortie, l'une des personnes présentes m'a asséné – c'est ainsi que je l'ai ressenti – cette petite phrase : « Ta musique était spéciale. »

Deuxième occasion manquée : Ayant, même un soir de grande fatigue, quelques ressources en matière d'écoute, j'étais capable d'entendre derrière cette formulation maladroitement quelque chose du type : « la musique que tu as choisie ne m'a pas aidée à entrer dans ce temps de méditation », ce qui correspondait je crois au vécu de cette personne. Sentez-vous la différence entre les deux formulations ? [...]

Troisième occasion manquée : recevant cette phrase qui venait dénigrer le moyen qui m'avait permis d'entrer dans un profond moment de prière, j'ai vaguement grommelé et j'ai retenu une remarque acerbe (c'est déjà ça). Je n'ai pas reformulé pour vérifier mon hypothèse selon laquelle la musique ne l'avait pas aidée à entrer dans le moment de prière. Je n'ai pas expliqué mon choix. Je n'avais plus l'énergie de cela. Et cette conversation en est restée là. Rien de grave, mais un goût

d'inachevé. Nos journées sont tissées de ces petites occasions manquées, qui à la longue minent nos élans et nos relations. Qu'en faire ? Pour moi, je les dépose devant Dieu dans la prière, lui demandant de m'aider à en manquer moins le jour prochain, de venir vivifier de son souffle les rencontres et les relations qui me sont données à vivre. Et cela fait une différence ! Et vous ? **▲**

> Texte complet sur www.reformes.ch/blog

COURRIER DES LECTEURS

Pourquoi ne pas faire simple ?

Peut-être que je prends de l'âge, mais j'ai toujours plus de peine à comprendre certains articles du journal *Réformés*. Même certains sujets, dont le titre m'attire, me laissent perplexe quant à la façon théorique d'en parler. [..] Alors, comme on nous propose d'économiser le maximum d'énergie pour cet hiver, commençons tout de suite !

▲ René Rihs, Gland

BRÈVE

Opposition à un pipeline

AFRIQUE Les communautés religieuses fédérées par l'organisation GreenFaith s'opposent au projet de pipeline EACOP qui traverserait l'Ouganda et la Tanzanie. Plus de 150 personnes dont 16 responsables religieux ont ainsi manifesté le 4 octobre contre ce projet qui produirait selon les manifestants davantage de CO₂ que les deux pays réunis. Quatre jeunes ont été arrêtés de façon « injustifiée » selon GreenFaith. Le projet de TotalEnergies impliquerait le déplacement de près de 100 000 personnes. **▲**

« Aujourd'hui, on voit que les gens sont unis »

Plus d'un mois après la mort de Mahsa Amini, la colère contre les autorités iraniennes ne faiblit pas. Les principales revendications des minorités ethniques et religieuses rejoignent celles du reste des manifestants.

SOULÈVEMENT « Je sens clairement qu'une révolution est en train de se dérouler en Iran. Ce matin, je suis passée devant des policiers sans voile. A l'hôpital, de nombreuses femmes l'enlèvent également. Mais ce qui m'impressionne le plus, ce sont les étudiantes qui brûlent leur hidjab au sein de l'université, qui est un espace public. Même dans mes rêves, c'était inconcevable », déballe Tara, la trentaine. Malgré les coupures d'internet et les problèmes de connexion, la jeune mère a le sourire lorsque la vidéo commence. Pour elle, le mouvement de protestation qui a commencé le 16 septembre passé par la mort de la jeune Mahsa Amini est unique. « J'habite dans le nord de Téhéran, mais mon frère passe beaucoup de temps dans les quartiers sud, populaires. Et même dans les villes conservatrices telles qu'Ispahan, où les retraités sont descendus dans les rues, c'est le même cri de rage de la société qui subit la mauvaise gestion environnementale, l'étouffement économique, le manque de liberté et, surtout, la corruption des dirigeants », rapporte-t-elle.

Lernik, née en Iran, comme son père, mais d'une mère née en Arménie, ne se rend pas aux manifestations par peur pour l'enfant qu'elle porte, mais son frère et ses amis s'y rendent. En tant qu'Arménienne, elle bénéficie de certains avantages. « Nous avons nos clubs de sports, nos endroits où sortir. Là, nous avons un peu plus de liberté. Mais en dehors de ces endroits, nous sommes soumis aux mêmes règles que le reste de la société. Et tout ce que je voudrais, c'est pouvoir porter une robe, vivre normalement. Je pourrais émigrer aux Etats-Unis, mais j'aime l'Iran », ajoute-t-elle.

« L'Iran est constitué de plusieurs



peuples, de beaucoup d'ethnies. Et pour la première fois, des vidéos montrent des turcophones d'Iran chanter des slogans en faveur des Kurdes ou des Baloutches et vice versa », rapporte Tara. Pour elle, « c'est impressionnant, car on nous a toujours dit d'avoir peur des indépendantistes, mais aujourd'hui on voit que les gens sont unis. Ils adorent leur pays, dont l'histoire est rejetée par nos dirigeants qui affirment que l'Iran commence avec l'islam ».

Jiyar Gol, journaliste kurde qui couvre la région pour la BBC, affirme que c'est la première fois qu'il voit cette solidarité envers la minorité kurde. Selon lui, si la répression féroce que subissent les populations du Kurdistan ou du Baloutchistan iranien est liée à la religion – car ce sont les franges les plus dures des Gardiens de la révolution qui sont envoyées réprimer les soulèvements de ces régions ; or ces chiites radicaux n'hésitent pas à tirer à balles réelles sur les manifestants sunnites – l'importance du soulèvement kurde est à expliquer par la politisation de sa po-

pulation. « Cela arrive régulièrement qu'une femme meure lors de son interpellation. Mais, généralement, les autorités réussissent à étouffer l'information en menaçant la famille. Ici, c'est parce que la famille s'est exprimée publiquement et que les proches étaient politisés, prêts à manifester que la mort de Mahsa Amini a eu une telle influence. C'est presque parce que Mahsa Amini était kurde, que sa mort a eu une telle influence. »

Bernard Hourcade, géographe spécialiste de l'Iran, directeur de recherche émérite au CNRS, nuance cet enthousiasme : « Cette vision est très partielle. Un changement profond intervient seulement lorsque le cœur du pays en termes démographiques, historiques, tombe dans l'opposition. Or, pour l'instant, ce n'est pas encore le cas des villes telles qu'Ispahan ou de Yazd », analyse-t-il. Bernard Hourcade conclut : « On n'a que très peu d'informations, mais pour l'instant on ne peut pas dire qu'il y a un bouleversement. »

► **Sophie Woeldgen**

L'Eglise réformée veut former des secouristes en santé mentale

Depuis cette année, l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) se fait organisatrice de cours de premiers secours en santé mentale, à destination des professionnels de ses Eglises, mais également du grand public.

SANTÉ « Une personne sur deux souffrira d'un souci psychique au cours de sa vie, c'est énorme ! » pose sans détour Bettina Beer, pasteur et collaboratrice de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). Selon Roger Staub, le directeur de l'association Pro Mente Sana spécialisée dans les troubles psychiques, « chaque année en Suisse, plus d'un demi-million de personnes ont des pensées suicidaires ».

« Il est plus que jamais nécessaire de sensibiliser la population aux maladies psychiques, qui restent encore largement tabouisées », poursuit Bettina Beer, à l'initiative du partenariat signé, en début d'année, entre la fédération des Eglises réformées de Suisse et Pro Mente Sana. L'idée ? Proposer des cours de premiers secours en santé mentale, à l'image des cours dits de Samaritains, obligatoires pour le permis de conduire.

Le programme Ensa, développé en Australie et importé en 2019 en Suisse par Pro Mente Sana, vise ainsi à donner à tout un chacun des clés pour gérer les situations de crise. « Quand quelqu'un se tape la tête par terre et se met à saigner, presque tout le monde sait comment réagir. Par contre, lorsqu'on se retrouve face à une personne qui s'apprête à sauter en bas d'un pont, une personne sous l'emprise de drogue ou son ado en train de se scarifier dans la salle de bains, nous sommes pour la plupart complètement démunis », formule Sophie Wahli-Raccoud, pasteur et responsable de formation à l'Office protestant de formation (OPF), qui a choisi de proposer ce cours dans le cadre de son programme de formation continue.

« Les Eglises ont une mission dépassant le cercle de leurs membres, tout comme l'aumônerie spécialisée, en hôpi-

tal ou dans les centres d'enregistrement pour requérants d'asile », rappelle Bettina Beer.

« Les Eglises sont en contact avec de nombreuses personnes, et souvent dans des relations de longue durée. Elles sont donc à même de constater des changements qui pourraient être le signe d'une fragilité psychique et ainsi les encourager à s'adresser à des professionnels avant que la situation ne s'aggrave », indique Bettina Beer. Et d'appuyer : « La souffrance psychique est déjà thématiquée dans la Bible, notamment lorsque Jésus chasse des < démons >. A l'époque, la santé mentale et physique était considérée comme un ensemble. Les Eglises ont donc aussi une responsabilité dans ce domaine. »

▲ Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo

> Texte complet sur www.reformes.ch/santemantale

Des aumôniers d'écoles vaudoises reçus par le pape



Une délégation œcuménique d'aumôniers de gymnases et de hautes écoles du canton de Vaud a été reçue par le pape François le 7 octobre, selon cath.ch. (Sur la photo, Sabine Petermann, aumônière au gymnase de Burier).

BRÈVE

L'Eglise lettone distancée de Moscou

PAYS BALTES Le président de la Lettonie, Egils Levits, veut que l'Eglise orthodoxe de son pays soit pleinement indépendante du patriarcat de Moscou. Début septembre, il a soumis au Parlement une réforme légale allant dans ce sens. Il invoque des questions de sécurité nationale pour réclamer la coupure des ponts avec Moscou, selon *La Croix*. L'Eglise a jusqu'au 31 octobre pour adapter ses statuts alors que la procédure ecclésiastique pour obtenir l'autonomie, ou autocéphalie, est une procédure longue. ▲

« Il ne faut pas que ce genre d'événement se répète »

Est-il utile de boycotter la Coupe du monde de football, qui débute le 20 novembre au Qatar ? L'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT-Suisse) privilégie la diplomatie.

MORTS 6500 : ce serait le nombre de personnes décédées entre 2011 et 2020 sur les chantiers de construction des stades qui accueilleront la Coupe du monde de football au Qatar, du 20 novembre au 18 décembre prochains. Des chiffres publiés par le quotidien britannique *The Guardian* en 2020, mais contestés. En effet, en l'absence de statistiques officielles, le média s'est basé sur les chiffres de migration de certains pays (Inde, Pakistan, Népal, Bangladesh et Sri Lanka), sans prendre en compte par exemple les Philippines et le Kenya. Et sans dissocier les employés de la construction des autres. Le comité organisateur du Mondial a reconnu 39 décès sur les chantiers. Une enquête du *Monde*, citant l'Organisation internationale du Travail, fait état de 600 morts depuis 2010, une « fourchette basse ». « Les études des ONG de défense des droits de l'homme et de l'OIT incitent à penser que les victimes se comptent par centaines, voire par milliers », précise le quotidien.

Fin de la kafala

La santé et la vie des 2 millions de travailleurs migrants au Qatar sont un enjeu pour les ONG de droits humains, qui ont engagé une série de pétitions et d'actions depuis près d'une décennie pour dénoncer la situation.

Car, sur place, la Coupe du monde a entraîné une explosion économique : une ville entière, sept stades, un aéroport sont entre autres sortis de terre. Le Qatar a aboli en 2020 une partie du système de la kafala, qui voulait qu'un travailleur dépende de son employeur, y compris pour changer de job.

Une avancée majeure mais tardive

L'événement sportif aurait-il alors entraîné un progrès en matière de droits



humains ? Las, l'Organisation internationale du travail déplore que le pays peine à faire appliquer les réformes introduites. Katleen De Beukeleer elle-même ne croit pas à un « effet Coupe du monde ». Pour la chargée de communication d'ACAT-Suisse, « c'est plutôt la pression continue des médias, de la société civile et des fédérations sportives qui pourra, à terme, changer la donne ».

Boycotter ou non ?

Pour l'ACAT-Suisse se pose la question du boycott de l'événement. « Pour être efficace, un boycott doit être largement porté par tous. C'est désormais trop tard pour lancer officiellement un appel. De plus, Amnesty International, ONG reconnue dans le domaine, n'appelle elle-même pas au boycott. Mais nous avons une sympathie et soutenons les mouvements qui appellent à refuser de suivre l'événement, à titre individuel », poursuit

Katleen De Beukeleer.

« Il faut donner un signal, pour faire quelque chose pour les personnes abusées et exploitées, pour ne pas que ce genre d'événement se répète. On peut dire sur les réseaux sociaux qu'on ne se reconnaît pas dans cet événement, on peut refuser d'acheter un album Panini ou de suivre une projection publique ! » L'ACAT-Suisse a déjà fait circuler une pétition et continue d'informer sur le sujet. Pour reprendre les mots de la fondatrice de l'ONG, Hélène Engel, face au scandale de la torture : « Je ne puis me dire chrétienne et continuer à vivre comme si je ne savais rien. » ■ C. A.

Info

www.re.fo/qatar.

Olivier Calame,

« Il y a quelque chose de spirituel en soi dans le voyage »

Vivre le voyage comme une expérience spirituelle, tel est le pari de l'agence Samare.

DÉCOUVERTE « Luther a grandi dans la ville d'Eisleben, en Saxe. Il s'y trouve un château avec un imposant mur d'enceinte. Quand le réformateur a écrit et composé *C'est un rempart que notre Dieu*, il a en tête le château de son enfance », explique Olivier Calame. « Voir ces lieux donne une dimension autre à ce cantique encore très connu aujourd'hui », explique-t-il. « C'est un peu anecdotique, mais se déplacer, c'est oser se confronter à d'autres manières de concevoir les choses, c'est mettre à mal parfois ses présupposés. »

Naissance d'un projet

Le voyage sur les traces de Luther est la première excursion organisée par Olivier Calame, en 2003, alors ministre de l'Eglise réformée à Montreux. « J'avais une partie de mon temps de travail dévolue à la formation d'adultes, et c'est dans ce cadre que j'ai monté ce projet. » Cette expérience, suivie de quelques autres, est comme une révélation. Et en 2010, en concertation avec l'EERV, il commence cette activité en tant qu'indépendant.

Ainsi est née l'agence « Samare, voyages et retraites ». « La samare, vous savez, c'est le fruit de l'éradable. Cette sorte d'hélicoptère qui tourbillonne en tombant de l'arbre. C'est une image de ce que je veux faire, à la fois la graine, car j'essaie de faire quelque chose qui soit ancré, qui témoigne que nous avons nos racines, et l'aile, qui permet de partir au loin. » Jusqu'en 2019, Samare a ainsi proposé environ sept voyages par an. « Avec au maximum 25

participants et participants à chaque fois », précise le pasteur voyageur. « Mais je constatais une augmentation de la demande et j'ai choisi de franchir le pas : j'ai renoncé à mon demi-poste au sein de l'Eglise pour m'engager à 100 % pour Samare. »

Une communauté temporaire

« Je n'ai pas pour autant renoncé au pastorat », insiste Olivier Calame. « Je considère que ce que je fais s'inscrit dans une démarche pastorale. D'ailleurs, certaines des personnes qui voyagent avec moi me téléphonent volontiers à des « heures pastorales », comme le dimanche après-midi », sourit-il. « Le voyage, c'est une forme de spiritualité différente. C'est oser les rencontres, revisiter ses présupposés et ses convictions. Et c'est aussi oser la vie en communauté. On part en groupe avec nos différences », insiste-t-il. « Je pense vraiment que l'on peut, même en une semaine, vivre une expérience communautaire. »

« Et je crois que les participantes et participants aussi sont attachés à cette notion, car à la fin de l'année j'organise toujours un buffet avec tous les voyageurs de l'année, et bien que cela ait lieu en décembre, qui est une période déjà chargée, j'ai toujours environ 60 % des personnes qui viennent », relève le pasteur. « Mes clients sont d'une grande fidélité : en moyenne je compte entre 75 et 80 % de clients réguliers pour 20 à 25 % de nouveaux. »

Une offre spirituelle

Différents temps sont proposés chaque jour aux personnes qui voyagent avec Samare. « Le matin, j'aime bien partager une pensée du jour, inspirée par le thème du

voyage et les visites prévues ce jour-là. Par exemple, en Norvège, je partage beaucoup de pensées de Prix Nobel de la paix. Le soir, il y a un moment de partage autour de ce texte et de ce qui a été vécu dans la journée. Et puis, quand le voyage s'y prête, il peut y avoir des moments plus spirituels en journée, par exemple sur les traces de Bach, nous avons un culte musique et parole par jour », explique-t-il. « Dans les thématiques que je propose, il y a toujours quelque chose de spirituel ou qui touche à l'histoire de l'Eglise, mais la spiritualité « active », telle

que la prière, la méditation ou le chant, est toujours facultative. » L'agence compte d'ailleurs non seulement des croyants engagés parmi ses clients, mais aussi nombre de personnes distancées de

« Ce que je fais s'inscrit dans une démarche pastorale »

l'Eglise, voire athées. « Un bon thème de voyage pour Samare, c'est une thématique spirituelle, mais qui se décline de manière culturelle et qui donne des choses à voir. »

Une niche

Voir se développer une agence de voyages au moment où les grands noms de la branche sont à la peine, n'est-ce pas paradoxal ? « Je suis sur une niche qui trouve sa clientèle », sourit Olivier Calame. « Et je collabore avec d'autres organisations. Alors que je reste principalement en Europe, je laisse les destinations plus lointaines à l'agence Agapé à Yverdon, qui défend plutôt des valeurs protestantes évangéliques. Côté catholique, l'offre tourne plutôt autour de pèlerinages. Moi, j'aime bien le pas de distance et la réflexion que proposent les voyages culturels. Et pour l'avenir, je vais réduire les voyages en avion pour des questions environnementales. Dans ma vie privée, j'ai déjà renoncé à la voiture et je pense qu'il faut aussi repenser sa façon de voyager dans ce sens. »

► Joël Burri



Bio express

- 1970** Naissance à La Tour-de-Peilz.
- 1995** Premier poste pastoral à Payerne.
- 1997** Pasteur à Madagascar envoyé par DM et la CEVAA.
- 2002** 11 ans pasteur à Montreux.
- 2003** Organise un voyage sur les pas de Luther.
- 2007** Passe au travers d'un burn out.
- 2010** Création de Samare voyages et retraites.
- 2013** Coordinateur de la Région Joux-Orbe de l'EERV.
- 2019** S'engage à plein temps pour Samare.

Voyages très documentés

« L'an prochain, je vais avoir une proposition un peu plus légère pour préparer de nouvelles offres », prévient Olivier Calame. « Je vais par exemple organiser un voyage en Andalousie. Je suis en train de me documenter et c'est assez fascinant de découvrir que le mythe de la tolérance religieuse entre les VIII^e et XV^e siècles a été largement fabriqué au cours du XX^e siècle pour charger les catholiques venus reconquérir ces terres. » Programme des voyages sur www.samare.ch ou au 021 960 12 25.



CE QUE LES JEUNES NOUS DISENT

DOSSIER Les jeunes Suisses sont fatigués, anxieux et déprimés, selon plusieurs études relayées ces derniers mois par les médias. On peut, en effet, se demander comment se construire un futur dans un avenir toujours plus incertain. Une vision de l'adolescence qui tranche avec l'âge de l'insouciance. Quels sont les lieux où les jeunes peuvent exprimer leurs questionnements, voire leurs angoisses, aujourd'hui ? L'Eglise reste un espace où ces interrogations sont écoutées, partagées, métabolisées. Sans réponses toutes faites !

Place aux questions existentielles

Culte de l'enfance, « caté », suivi pastoral, l'Église accorde une place particulière aux plus jeunes. Nous avons suivi plusieurs groupes d'adolescents.

REPORTAGES Dehors, c'est la détente. Sous un soleil d'automne, un petit groupe d'ados a sorti une table devant le centre paroissial de Bernex-Confignon. Des devoirs sont entamés, puis, l'essentiel étant plié, on a laissé tomber les cahiers. Tina*, May* et Jean* papotent allégrement et s'envoient des vanes. A l'intérieur, c'est la fébrilité. Etienne Jeanneret, le pasteur, et Georgette Gribi, chargée de ministère, sont attentifs à tous les détails. Il apporte des bonbons, prépare la salle. Elle scrute son téléphone : sur le groupe WhatsApp, quelques désistements de dernière minute l'inquiètent un peu. Est-ce que les nouveaux venus vont adhérer à la démarche ? La formule « Dieucèki » a été lancée l'année dernière, elle remplace le « groupe de préparation à la confirmation ». En clair, il s'agit de rencontres régulières destinées aux 15 ans et plus pour « partir à la découverte de questions existentielles et spirituelles », explique un tract (à Genève, la confirmation se fait à 17 ans). Des temps qui « peuvent amener les jeunes à demander le baptême, la confirmation ou toute autre manière de célébrer le cheminement de chacune et chacun », poursuit le document. Priorité au vécu, donc. Outre les discussions du jeudi soir, des sorties sont prévues dans l'année : week-end à Taizé, rencontre avec une communauté orthodoxe, discussion avec une aumônière, un réfugié...

« L'objectif, c'est de nourrir leur réflexion, les aider à se poser les bonnes questions. Ils ont accès à une foule d'infos, mais ont besoin de confronter ce

qu'ils apprennent à la parole d'autres personnes », résume Etienne Jeanneret.

Sa priorité ce soir-là : créer une dynamique de groupe. Dans cette région très étendue, qui mêle des communes urbaines et des zones rurales, les jeunes se connaissent parfois de vue, mais pas complètement. « Tu ne serais pas le frère d'untel ? »

Après un jeu « brise-glace », place au cœur de la soirée : une discussion en petits groupes encadrée par Etienne et Georgette sur le texte biblique de la femme adultère (Jean 8:2-11), choisi « parce qu'il montre l'amour inconditionnel de Dieu », explique le pasteur.

Interpellés par le texte

Les premiers échanges visent à clarifier le contenu. « C'était normal ou pas à l'époque de tuer une femme à coups de pierre ? », demande Elise*. « C'était dans la loi », explique Georgette Gribi, par ailleurs spécialiste de l'Ancien Testament, qui donne des éléments de contexte. Les jeunes mettent immédiatement le doigt sur ce qui les interpelle. « La femme, dans le texte, elle ne parle jamais, on dirait un animal de foire ! » pointe une autre ado.

Viennent ensuite les échanges de fond. Dans le texte, il est question de vengeance, d'accusation. Aussi, Etienne Jeanneret a préparé quelques questions sur ce sujet. Les réseaux sociaux ne seraient-ils pas aussi un lieu d'humiliation, de « lynchage » public ? Ce n'est pas du tout là que s'engouffrent les ados, qui balayent rapidement le sujet. Par contre, l'idée de l'acharnement sur une cible leur parle.

« Certains élèves sont des boucs émissaires pour des profs. » « J'ai un prof qui m'a humiliée et engueulée devant tout le monde », raconte Emilie*, 16 ans, avec un rire gêné. « Moi, dans ma classe, une fille avait dit qu'elle ne voulait pas jouer [d'un instrument, NDLR] devant tout le monde. Le prof l'a fait jouer devant tous les autres et l'a engueulée car elle n'était pas au point. » Les témoignages sur « les profs qui restent sur un élève durant tout un cours », « forcent au point qu'on se sent mal » s'enchaînent. Chacune, chacun y va de son expérience, tout le monde ou presque a un vécu à partager.

Pour finir, les jeunes orientent la discussion sur le péché. Que veut dire « pécher » ? Réponses du tac au tac. « C'est pas juste faire une erreur, parce qu'il y a des erreurs qui nous font progresser, d'autres non. » « C'est quand tu fais exprès quelque chose de mal et que tu en es conscient. Parfois, on n'est pas conscients. » « Et après, il y a aussi des erreurs qui ne peuvent pas être évitées. » « Si Jésus ne jette pas de pierre, ça veut dire que lui aussi a commis des péchés ? » Question édifiante !

Une fois les jeunes partis, Georgette Gribi et Etienne Jeanneret s'avouent, une fois de plus, surpris ! Par la maturité de ces ados – au sujet des réseaux sociaux, ils sont loin de tout vivre au premier degré. Et par la profondeur de leur analyse théologique, leur manière d'aborder les choses. Sans conceptualiser, ils peuvent se raccrocher à la Bible à partir de leur vécu très concret. Au final, qui a nourri la réflexion de qui ?

Se construire

Quelques jours plus tard, c'est à Rougemont (VD) que nous sommes accueillis par les participants au camp d'ouverture du catéchisme proposé à tous les

« Certains élèves sont des boucs émissaires pour des profs »



jeunes de la très étendue Région Riviera – Pays-d’Enhaut inscrits en dernière ou avant-dernière année de « caté », ou « KT », selon l’abréviation qui s’est imposée. Dans le canton de Vaud, la confirmation ou la bénédiction de fin de catéchisme est proposée à la fin de la scolarité obligatoire. Les jeunes ont donc entre 14 et 16 ans. Ils sont accompagnés d’anciens catéchumènes qui ont suivi une formation mise en place par les Eglises réformée et catholique pour devenir JACK, jeunes accompagnants ou accompagnantes de camps et de KT.

« Je suis venue parce qu’on m’a dit que, même si je n’avais pas envie d’y aller, à la fin du week-end je n’aurais plus envie de partir », raconte Lucie* devant Céline*, qui s’étrangle : « On avait le choix ? Moi, on ne m’a pas laissé le

choix ! » Elle avoue toutefois être ravie de passer ces deux jours avec son amie.

Les deux jours organisés par les ministres Pierrette Fardel et Christian Pittet s’articulent autour de la thématique de la maison. En début de camp, les ados voient le film *La Maison sur l’océan* (Irwin Winkler, 2001), une fiction dans laquelle un architecte entreprend de rénover la maison de son père aidé de son fils ado avec qui les liens ont été coupés après le divorce parental. Chacun a ses fêlures dans ce récit.

Après la diffusion du film, les ados

partent en balade dans un paysage à couper le souffle : la pluie du début

d’après-midi rend les prairies brillantes et aureole les montagnes de nuages de brume. Un premier arrêt dans l’église du village permet de revenir sur quelques thèmes évoqués par la fiction : sentiment d’abandon, estime de soi, recherche de son identité. Les participants se montrent pleins d’empathie avec les différents personnages du film. « Je les ai tous aimés et moins

« Je suis venue parce qu’on m’a dit que, même si je n’avais pas envie d’y aller, à la fin du week-end je n’aurais plus envie de partir »

aimés à différents moments du film », évoque un participant alors qu’une de ses camarades note sans humour : « Moi,

j'ai bien aimé le chien, c'est le seul qui n'a pas de problèmes. » La volonté de changement, de prendre en main sa vie, est symbolisée dans le film par des plongeurs. Cela suscite des réactions : « C'est à la fois une prise de danger et une libération », dit l'un. « Mais c'est aussi un lien entre le père et le fils », insiste une autre.

Quant à se construire soi-même, l'exercice n'est pas si simple. Bien sûr, certains voient comme une évidence le fait de se diriger vers les professions de cheminot ou d'institutrice : « J'aimerais avoir des troisième et quatrième années. Parce que ce sont encore des niveaux où la maîtresse enseigne toutes les matières ». Mais pour d'autres, la question reste entière : « Les profs n'arrêtent pas de nous demander ce que l'on veut faire plus tard, nous rendre attentifs au fait que l'on doit chercher un apprentissage », reconnaît Aude*, une élève de 10^e. « Mais la fin de l'école, c'est dans

« La fin de l'école, c'est dans presque deux ans, moi, je ne sais même pas ce que je vais faire à la fin du mois »

presque deux ans, moi, je ne sais même pas ce que je vais faire à la fin du mois ! » Céline rêve de créer des habits, « mais sans coudre moi-même, parce que je n'aime pas ça. Ou alors actrice », teste-t-elle dans un sourire. Sans attendre de réponse, elle part sur tout autre chose, riant de la diacre Pierrette Fardel, qui, arrêtée sur le bord du chemin, photographie le paysage avec son smartphone. « Elles se moquent de moi par ce qu'il paraît que j'ai beaucoup dit que c'était beau, mais c'est vrai, non ? »

Un détail qui nous saute soudain aux yeux : les seuls smartphones aperçus depuis le début de la promenade se trouvent, contre toute attente, dans les mains d'adultes. Y a-t-il un interdit ? « Non, mais là on passe un moment ensemble. Ce soir, on sera tous sur nos portables », promet Lucie.

La promenade comptera encore deux arrêts, l'un autour du témoignage de l'un

des JACK et l'autre autour d'un texte biblique. Entre les étapes, le groupe se disperse et, le long du chemin, les discussions à deux ou à trois vont bon train. Légères ou plus graves. Avec plus d'une heure de retard sur le programme, on renonce à l'atelier de construction de cairns au bord de la Sarine. Le pasteur Christian Pittet, alors que l'on passe à côté de l'un de ces empilements de pierres, évoque leur fonction : guider les marcheurs en montagne. Des guides qui, bien que discrets, permettent de poser des jalons sur un cheminement... Peut-être un peu comme ces discussions et ces moments vécus dans le cadre du caté ?

Oasis de bienveillance

Dans le canton de Neuchâtel, le pasteur Frédo Siegenthaler a accompagné les organisateurs du festival BREF (les 5 et 6 novembre à Neuchâtel, www.batement.ch). « Ce qui a particulièrement retenu mon attention cette année, c'est le nombre de jeunes qui, tout en donnant l'impression d'être très à l'aise et bien dans leur peau, m'ont parlé de leur sentiment d'insécurité », nous confie le pasteur de l'Eglise réformée neuchâteloise. La pandémie et la guerre en Ukraine sont autant d'éléments déstabilisateurs. « Le monde des adultes leur semble souvent si compliqué et stressant. Ils se demandent légitimement s'ils y trouveront une place. Cela ne leur donne pas envie d'y accéder. Ils ne voient pas tellement le sens qu'ils pourraient y trouver. » De quoi faire cogiter le ministre : « J'en tire une réflexion sur la place de l'Eglise dans notre société : l'Eglise a pour rôle de créer des oasis de bienveillance, pour chaque tranche d'âge et aussi de manière intergénérationnelle, et de favoriser un cadre sécurisé propice à notre croissance personnelle et communautaire. Si elle n'en a pas le monopole, l'Eglise en a en tout cas la vocation. »

L'Eglise est une communauté qui, pour grandir, a aussi besoin de se transformer à partir des questionnements de ses membres les plus jeunes. ▀ C.A et J.B

* Prénom d'emprunt



En qui j'espère ?

En quoi ou en qui les ados et jeunes adultes placent-ils leur espérance, leur énergie, leur confiance ? Sur qui comptent-ils, maintenant et pour leur futur ? Nous avons posé la question à de jeunes protestants.

UNE PROMESSE BIBLIQUE

« Je place mon espérance dans le fait que Jésus-Christ reviendra. C'est une vérité biblique qui m'aide à espérer dans les temps que nous vivons.

Il y a les troubles écologiques, les incertitudes économiques et sociales avec la guerre. Cela m'aide à avancer que de savoir que quelque chose de plus beau viendra après.

En même temps, nous sommes quand même appelés à nous engager ici et maintenant, car c'est maintenant qu'il faut préparer ce qui viendra après.

En deçà de cette espérance sur le long terme, au jour le jour, ce qui m'aide, c'est d'avoir une certaine routine qui structure mon temps.

Si je n'avais pas un travail, je devrais trouver d'autres objectifs, d'autres moyens de servir où je suis pour me motiver à sortir du lit chaque matin. »

▲ Jérémie, 27 ans, Neuchâtel

MA MEILLEURE AMIE

« Ma mère, mon père, ma famille en général, surtout ma grand-mère. Et j'ai une très très bonne copine d'enfance qui habite à Zurich depuis longtemps. Comme on se voit pas beaucoup, je sais que je peux lui faire confiance. J'apprécie sa personne, mais c'est plus profond que ça, c'est comme si c'était ma sœur.

On essaye de se voir chaque année, maintenant ça fait un an que je l'ai plus vue, mais c'est pas très important. Elle manque, mais j'ai pas besoin de lui parler, je sais que ça existe toujours, ce lien. Je peux la perdre de vue pendant dix ans et ce sera toujours pareil. Je ne sais pas comment cette amitié est venue.

Quand j'étais petite elle, a déjà déménagé à l'âge de 4 ans dans un autre quartier, puis à 6 ans à Zurich. Je savais que c'était ma meilleure amie. C'est resté. A l'époque, comme je n'avais pas de téléphone, on s'envoyait toujours des cartes, des lettres avec des stickers, des photos... et ça pendant des années ! Ça crée des liens forts. »

▲ Sophie, 16 ans, Genève

LE SPORT

« Le sport, parce que ça a toujours été un endroit où c'était bien, même s'il y a des entraînements compliqués. Ça fait du bien physiquement, mentalement, c'est endroit où, qu'importe qui tu es, tu seras toujours mis dedans, que ce soit pour voir du sport ou en faire.

Tout le monde est là pour ça et s'en fiche de qui tu es et à quoi tu ressembles. J'ai fait du sport de mes 5 à mes 15 ans.

Depuis mes 12 ans, mon père a commencé à m'emmener aux matchs de hockey et depuis je vais à tous les matchs. J'ai fait du hockey, du badminton, du basket, du ping-pong, de la natation jusqu'à mes 15 ans, où j'ai eu un problème au genou. Et je fais du e-sport aussi, comme *League of Legends*. Le sport physique, c'est pour se dépenser, se relâcher, et l'e-sport, c'est beaucoup plus pour la cohésion, le travail sur soi-même et le mental. »

▲ Malo, 17 ans, Genève

LES ANIMAUX

« Pas l'être humain, sauf peut-être ma famille et quelques amis sur lesquels je peux compter, mais très peu, vraiment très peu. Je dirais surtout les animaux.

J'aimerais travailler dans ce domaine. Eux, ils ne peuvent pas mentir, ils sont vrais. S'ils t'aiment pas, tu le sauras, s'ils t'aiment bien, tu le sauras vite aussi. Et du coup, comme ils ne peuvent pas mentir, je trouve que tu as la plus belle relation, il n'y a pas de jalousie, pas de secrets. Les relations humaines, elles sont très compliquées, beaucoup de mensonges, de non-dits... »

▲ Anna, 16 ans, Genève.



Les réseaux sociaux, espaces d'apprentissage

Souvent pointées du doigt pour favoriser l'addiction, voire la solitude, les plateformes comme Instagram et YouTube sont pourtant des espaces d'apprentissage et de socialisation. Exemples protestants.

AUTHENTIQUE En plus d'être un outil de diffusion de films, le streaming (diffusion en continu) permet la discussion par visioconférence. Et comme sur les forums, ancêtres de ces plateformes, les discussions en streaming peuvent se mener de manière anonyme. Identité masquée ou « pseudonymat » en ligne ? Le débat date.

Pour Olivier Keshavjee, pasteur vaudois familier des discussions virtuelles, puisqu'il en anime sur les plateformes dans un ministère qui y est consacré, il n'y a pas photo : « L'anonymat, une manière de prendre ses distances avec la réalité ? Au contraire, les échanges peuvent être plus authentiques ! » Via la plateforme Twitch ou sur le forum Discord, il arrive à atteindre des jeunes « plus introvertis » ou simplement « moins à l'aise sur d'autres formes de rapports sociaux ». Questions de foi ou d'actualité : lorsque ces jeunes ne dévoilent pas leur identité, ils osent aborder des sujets « plus intimes ».

Pluralité des croyances

Tout en reconnaissant que les forums ou espaces de streaming « restent des sites qui peuvent être discutés de nombreuses manières », le jeune pasteur estime que « si les gens y sont, l'Eglise doit y être aussi ».

En animant des rencontres régulières en ligne, Olivier Keshavjee tente de construire une communauté. Il est conscient que c'est aussi un apprentissage de la vie en société. « Je vise à créer un espace de pluralité de croyances et d'opinions, tout en laissant une place pour l'authenticité des passions. Mon but, c'est de construire une bienveillance pour qu'il n'y ait pas de clivages si un sujet chaud survient. » Ce qui demande des règles claires : « Dans le monde du streaming, je vois qu'il est courant de poser des limites (par exemple, « pas de commentaire sur le physique »), d'exclure temporairement ceux



Sur Instagram, Eloïse Deuker explique en image des concepts théologiques ou historiques.

qui ne les respectent pas. Ces décisions de modération peuvent être évoquées avec toute la communauté. »

La confrontation à l'autre via ce média conversationnel permet, indirectement, d'apprendre à échanger.

Echanger sur son identité

Apprendre ensemble, c'est aussi ce qui a motivé Eloïse Deuker. Pasteure dans la paroisse réformée vaudoise du Pied du Jura, cette jeune trentenaire s'est dit qu'il y avait un besoin : « vulgariser sur Instagram quelques notions de théologie, d'histoire, d'identité. Il y a beaucoup de prêches en ligne, mais peu de contenus vulgarisent la base de la théologie protestante ».

En 2021, elle s'est donc lancée dans de courtes, et précises, explications sous forme de « slides » sur Instagram, le tout sur son temps libre, précise-t-elle. 500 abonné-es la suivent et les commentaires sont nourris. Plus d'une trentaine pour

sa dernière publication, sur la croix huguenote. « Je ne souhaite pas vraiment avoir une communauté en ligne, mais j'encourage les gens à témoigner sur leur manière de croire, de pratiquer, leurs convictions... Je sais qu'il y a beaucoup de protestants culturels qui ont envie d'un lieu où « débrief leur foi de base ou leur pratique », interroger les espaces entre la théorie et le vécu, dialoguer autour de ces questions d'identité, et de quelles valeurs ils portent », observe la jeune femme. Qui veille à ne pas tomber dans « l'entre-soi » ni le « développement personnel ». Mais reconnaît qu'il manque un lieu d'Eglise « pour les 16-35 ans, sans enfants ». ■ C. A.

Se connecter

Liens Twitch et Instagram sur www.reformes.ch/reseaux.

« Les jeunes sont aussi l’Eglise »

Elle a fait tout son « caté » à Neuchâtel et n’a cessé, depuis, de s’impliquer dans le travail avec la jeunesse. Diane Friedli est aujourd’hui pasteure. Elle réfléchit à la mutualisation du catéchisme au sein de l’Eglise réformée neuchâteloise.



Le travail de catéchisme en Suisse romande, qui consistait à « transmettre la Bible », a changé dans les années 1990 sous l’influence du théologien jurassien bernois Maurice Baumann. Il s’apparente plus à un « éclairage de nos existences au moyen de la foi et du texte biblique », et permet une écoute individuelle, pointe Diane Friedli. L’enjeu pour l’Eglise est aujourd’hui de continuer à accompagner les questions de vie des ados.

Quels changements l’Eglise doit-elle faire pour continuer à toucher les ados ?

DIANE FRIEDLI Le principe de la catéchèse existentielle reste central : il part de situations de vie réelles pour les éclairer à partir du texte, et ouvrir une autre réflexion sur la situation. Il se vit d’autant mieux qu’on a du temps pour installer ces situations : camps, journées communautaires... Mutualiser

les équipes pour avoir des groupes plus grands, plus de temps pour des discussions individuelles, et prévoir des temps forts me paraît donc important. Même si, aujourd’hui, beaucoup de choses s’organisent à la dernière minute.

Et pour ce qui est des thèmes ?

Les questionnements des jeunes ne sont déjà plus les mêmes qu’il y a quatre ou cinq ans ! Il faut donc toujours nous questionner. #MeToo a changé la manière d’aborder la sexualité : il s’agit donc de réinventer ce thème. Nous avons aussi réfléchi autour des discours de « fin des temps », nourris par les crises actuelles, qui préoccupent les ados.

Qu’est-ce que ces discussions vécues en Eglise ont de spécifique ?

Nous sommes les seuls à accompagner les ados dans ce qu’ils sont. Dans certains milieux, ils sont infantilisés ou, a

contrario, chargés de responsabilités, soumis à une pression utilitariste, avec moins de liberté d’expérimenter. Nous disons : « Nous savons qu’il y a des débats en toi, nous prenons soin de cela. » L’idée n’est pas d’apporter des réponses. Les échanges visent à donner du sens à ce qu’ils vivent et à ce qui les entoure, sans que cela soit prédéfini ni conçu comme une vérité à laquelle adhérer. Nous accompagnons les questionnements, et c’est un rôle très beau.

Les ados remettent-ils aussi en question l’institution, ou votre manière de lire les textes ?

Oui, pour les équipes de pasteurs, diacres, moniteurs que nous sommes, leur contact change forcément nos lectures de la Bible et de la théologie... mais aussi de la réalité ! Nous avons thématiqué le rapport à nos téléphones, et pris conscience que nous sommes tout aussi concernés par l’« addiction », comme adultes. Les jeunes sont un public comme un autre auquel on s’adresse, et ils constituent autant l’Eglise que celles et ceux qui viennent au culte : c’est important de se reconnaître mutuellement.

Si le caté s’apparente aujourd’hui davantage à un accompagnement existentiel, ne faut-il pas le rebaptiser, par exemple « questions de vie » ?

Bonne question ! Changer un terme n’est pas facile. A Neuchâtel, voilà quarante ans que nous pratiquons des cultes de bénédiction des « catéchumènes ». Or le terme « confirmation » reste dans le langage courant ! Je crois que le « KT » (plus utilisé que catéchisme) est connoté positivement et reste important sur le plan identitaire. ► **Propos recueillis par C.A.**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Bien chez soi...

CONTE Grincheux, l'un de sept Nains, en avait assez de vivre avec ses six autres compagnons, et ceux-ci le lui rendaient bien. A force de ronchonner pour tout et rien, Grincheux, en accord avec ses camarades, avait décidé de trouver une autre habitation... Plus personne pour lui dire ce qu'il devait faire, et pour les six autres nains, enfin plus personne pour se plaindre...

Grincheux avait trouvé une vieille maison à la lisière de la forêt. Il était devenu joaillier, taillant à domicile les pierres précieuses que ses anciens colocataires trouvaient dans leur mine. Lorsqu'il avait besoin de faire ses courses, plutôt que de se rendre au marché et de subir la foule, il se faisait livrer chez lui. Il était devenu l'un des meilleurs clients de la « Seven Biquets' Corporation ».

Tout lui était livré à domicile : nourriture, outils pour son travail, livres et parchemins... Bref, il vivait bien tranquille chez lui, sans avoir à supporter qui que ce soit d'importun. Il avait même aménagé l'entrée de sa maison en boîte de livraison : les livreurs ouvraient une trappe pour y déposer les marchandises, et lui, de l'autre côté, les récupérait sans même devoir leur adresser la moindre parole.

Bref, c'était la vie rêvée pour Grincheux !

« A quoi bon sortir et affronter les humeurs des autres ? À quoi bon faire la file d'attente au marché ? Oui, à quoi bon sortir ? Je suis bien chez moi, je n'ai besoin de rien d'autre », se réjouissait-il.

Même s'il ne quittait jamais, ou si peu, sa nouvelle maison, il était cependant au courant de ce qui se passait au-delà de sa porte d'entrée... Grincheux, certes solitaire, restait connecté. Depuis son écran, il effectuait ses courses, contrôlait



© Mathieu Paillard

les livraisons pour sa boutique de joaillerie, envoyait ou recevait des mails (en ronchonnant, bien entendu...).

Son écran lui transmettait les informations de toute la contrée. Parfois, il se noyait sous toutes ces nouvelles, ce qui multipliait ses raisons de grogner, en le faisant sourire, un peu, parfois...

Un flux de nouvelles arrivait en continu sur son écran : le dernier album de vocalises de la Petite Sirène, la dernière paire de chaussures hors de prix achetée par Cendrillon, les conseils contre l'insomnie de la Belle au Bois Dormant, les querelles de trolls sur telle ou telle façon de cuisiner les gnomes, sans oublier la menace lointaine – mais pesante – d'une guerre là-bas dans l'Est,

entre des Hommes et des Orcs...

Son choix de vivre seul l'avait beaucoup arrangé et lui avait facilité la vie. Il vivait seul, bien sûr, mais à son rythme : une douce et agréable routine. Cependant, cette solitude et cette invasion permanente d'informations lui pesaient. Certains des Nains lui proposaient de sortir, de monter des projets : moderniser la mine, construire des espaces verts... Chaque fois, Grincheux repoussait cette invitation : « Non, je n'aime pas les fleurs. » Ou alors : « Non, je n'aime pas moderniser la mine ! » Mais dans sa tête il se disait plutôt : « A quoi bon faire des projets ? Pour qui, pour quoi ? A quoi bon se mêler aux gens et de toute façon se fâcher pour un oui ou un non ? » **► Rodolphe Nozière**

Quand l'Eglise fondait son organisation féministe

FPS, ça ne vous dit rien ? L'organisation Femmes protestantes en Suisse est née à la fin des années 1940. Christine Volet, pasteure au sein de l'Armée du Salut, a étudié cette structure alors pionnière.



contraire un espace où règne une théologie libérale. L'organisation offre « un lieu de formation, de prise de confiance en soi, pour gagner en compétence. » C'est aussi un lieu innovant d'expérimentation spirituelle, « surtout lorsqu'on considère ce qui se vit alors en Suisse ». « Les protestantes et les catholiques ont par exemple géré lors de la deuxième Exposition nationale suisse du travail féminin (SAFFA) à Zurich, en 1958, un espace de spiritualité temporaire totalement féminin ! » explique Christine Volet.

Durant des générations, les FPS ont assuré une formation et un apprentissage à des générations de femmes, notamment à travers des camps à Vaumarcus (NE). Avant de perdre peu à peu en influence au courant des années 1990.

Alors que la Suisse vient de voter pour la retraite des femmes à 65 ans, on peut se souvenir qu'en 1946 se tenait déjà le troisième congrès pour les intérêts féminins. Il a provoqué l'année suivante la naissance de la Fédération suisse des femmes protestantes (FSFP). « L'événement a mis en évidence qu'il existait une ligue suisse des femmes catholiques, mais pas de voix protestantes pour défendre les femmes. Les protestantes s'impliquaient dans les mouvements laïques. Une plateforme permettait d'avoir une voix protestante spécifique : les FPS sont donc nées », explique Christine Volet.

L'époque est plutôt conservatrice sur le plan théologique. « Les femmes célibataires pouvaient faire carrière, mais le statut de femme mariée signalait la fin de l'indépendance sur tous les plans. » Dans ce contexte rigide, les FPS sont au

Expliquions avec Christine Volet, elle-même membre des FPS, qui a étudié les origines du mouvement dans le cadre d'un diplôme of Advanced Studies.

Pourquoi les FPS ont-elles perdu leur influence ?

CHRISTINE VOLET : Dès que les femmes ont obtenu la reconnaissance dans les ministères, les associations des femmes ont en quelque sorte perdu leur raison d'être. Les groupes féministes cantonaux ou liés aux paroisses, qui contribuaient aux FPS, ont disparu. Le sujet lui-même du féminisme militant en Eglise a fait long feu. Côté romand s'est installée l'idée que les droits de la femme étaient pris en charge dans des organismes sociétaux (partis politiques,

associations, bureaux de l'égalité...). Au fil du temps, la cause féminine a perdu en visibilité et en spécificité. Côté alémanique, les associations ont perduré, mais avec une vision de la femme terriblement conservatrice.

Les FPS sont-elles donc divisées aujourd'hui ?

On sent une tension : certaines voix estiment que les FPS doivent simplement soutenir la position des femmes, d'autres voix pensent que l'organisation doit s'engager clairement dans le champ politique. Le problème est de savoir comment intégrer la base. Les FPS sont engagées dans des consultations politiques, mais elles ont peu de liens avec les Eglises cantonales, peu de moyens pour faire savoir ce dont elles discutent.

Quels sont les thèmes principaux traités par l'organisation aujourd'hui, et comment ?

L'organisation est plus ancrée côté alémanique, où elle dispose de plus d'associations membres. Elle répond à des consultations qui concernent la position des femmes dans la société. Parmi ses thèmes de prédilection : aide aux proches aidants, égalité salariale, retraites. Ces thématiques devraient nous aider à surmonter nos divisions... Mais nous gagnerions à être plus visibles, pour devenir une véritable plateforme d'engagement politique sur laquelle les Eglises pourraient s'appuyer.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Info

Femmes protestantes en Suisse
www.efs.ch

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

François d'Assise : « la forme du saint Evangile »

Vivre selon l'Evangile : c'est le désir du saint d'Assise. Pour donner une forme à cette existence, il choisit de rédiger une règle de vie. Mais n'est-ce pas un légalisme indu ?

« Personne ne me montra ce que je devais faire, mais le Très-Haut lui-même me révéla que je devais vivre selon la forme du saint Evangile. Alors je fis rédiger un texte en peu de mots bien simples. Quiconque observera ces choses, qu'il soit béni dans le ciel de la bénédiction du Père très haut. »

François d'Assise, extrait du *Testament* (1226)

ENGAGEMENT Parmi les personnages qui ont marqué le Moyen Age chrétien, François d'Assise occupe une place particulière. On sait bien de qui il s'agit: le pauvre, l'ami des lépreux, des loups et des oiseaux, le chantre de frère Soleil, l'initiateur d'un ordre religieux qui a attiré des milliers de frères. C'est aussi le Très-Bas, selon le titre du beau livre que Christian Bobin lui a consacré.

François était une figure radicale de réformateur de l'Eglise, un prédicateur infatigable et l'instigateur d'une forme de vie religieuse appelée à un large rayonnement. Il saura inspirer non seulement ses propres compagnons de vie, mais des générations de chrétiens après lui, et cela dès les années qui ont suivi sa mort. Il représente ainsi l'un des rares exemples de saints dont le témoignage est reçu dans les diverses Eglises d'Orient et d'Occident. La preuve ? Des fresques le représentent par exemple dans des églises orthodoxes en Grèce,

et plusieurs de ses prières font partie du patrimoine spirituel de paroisses et de groupes protestants.

Vivre à l'exemple de Jésus

On se limitera ici à une seule image : celle de l'homme désireux par son existence tout entière de « vivre selon la forme du saint Evangile ».

L'expression se trouve dans son *Testament*, son dernier écrit. La veille de sa mort, en 1226, il y fait le récit des commencements de sa vocation et rend compte brièvement de son évolution au fil des ans. Fils d'un riche marchand, François avait rompu avec sa famille en 1206, à l'âge de 25 ans, pour vivre dans la plus absolue pauvreté. Comme un nombre important de compagnons le rejoint bientôt, il doit organiser son ordre.

Son désir : mener avec eux une vie conforme à l'Evangile, une vie qui ressemble à celle de Jésus.

Pour en décrire les modalités, il

choisit de mettre par écrit une règle, « un texte en peu de mots bien simples ». Mais n'y a-t-il pas là un risque de fixation et de paralysie, alors que l'esprit de l'Evangile est précisément celui de la liberté ? « Vivre selon la forme du saint Evangile », n'est-ce pas une impulsion venant du cœur, une révélation venant de Dieu, dont la tournure exige d'être toujours à nouveau adaptée ?

Une règle évangélique

Pour François, rédiger une règle, c'est esquisser une manière de vivre – inspirée de l'Evangile – qui donne un visage à un groupe communautaire. Mais la Règle suprême reste toujours l'Evangile ! La règle n'offre qu'un point d'appui. Elle doit toujours être lue en dialogue avec la vie et avec l'Ecriture.

Car, sans Evangile, impossible d'imaginer une vie authentiquement chrétienne... mais sans ancrage dans la vie, impossible de vivre durablement « selon la forme du saint Evangile ». ▀ M. W.

Ecologiste avant l'heure

François d'Assise chante la Création dans cette prière (extraits) :

« Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil. Par lui tu nous illumines. Il est beau et rayonnant : de toi, Très-Haut, il porte le signe. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles, claires, précieuses et belles. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe. »

Le Royaume des cieux est comme un homme qui ferme le radiateur

Qui aurait pu penser qu'un geste aussi anodin par le passé aurait autant d'importance cette année ? En raison de la pénurie d'énergie et de l'augmentation du prix du chauffage, nous sommes appelés à l'économie.

REGARD Nous avons eu tout l'été pour nous préparer, du moins psychologiquement, à passer un hiver à 19 degrés. Chaque degré supplémentaire fera flamber les prix de notre facture. Dans un tel contexte, tourner le robinet du radiateur ne sera pas, cette année, un geste anodin.

En tant que chrétien ou chrétienne, je peux me dire qu'il ne sert à rien de me faire du souci ou de passer des heures à amasser des richesses : du bois, de la laine, des bougies... Dieu pourvoira. C'est l'attitude confiante de celui qui sait que Dieu prendra soin de ses créatures.

Cette vision du monde semble contredite par un texte de l'Évangile de Matthieu. « Le Royaume des cieux est semblable à dix vierges... » Cinq vierges sont folles parce qu'elles n'ont pas de réserve d'huile et les cinq sages le sont parce qu'elles en ont.

Il y a de tout pour faire un monde. Celui du Royaume des cieux est composé de fous et de sages. Les fous ne prévoient rien, alors que les sages font des réserves, mais se gardent bien de les partager. Aussi sages qu'elles soient, les vierges ne font guère envie avec leurs allures de premières de classe. C'est pourtant elles qui rencontrent l'époux et participent aux festivités. Tourner le robinet n'est plus un geste anodin. Cependant, il peut devenir inutile s'il n'est pas suivi d'autres changements.

Dieu viendra vous visiter, se sera peut-être au cœur de l'hiver. Vous le ferez entrer chez vous et peut-être qu'à son tour, il vous fera entrer chez lui. Vous saurez alors, avec quoi Dieu se réchauffe quand Il traverse les hivers de l'humanité. ▲

TEXTE BIBLIQUE

Alors le Royaume des cieux ressemblera à dix jeunes filles qui prirent leurs lampes et sortirent pour aller à la rencontre du marié. Cinq d'entre elles étaient imprévoyantes et cinq étaient avisées.

Celles qui étaient imprévoyantes prirent leurs lampes, mais sans emporter une réserve d'huile. [...]

Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre :

« Voici le marié ! Sortez à sa rencontre ! » [...]

Les imprévoyantes demandèrent aux avisées :

« Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent ! »

Les avisées répondirent : « Non, car il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous. Vous feriez mieux d'aller en acheter pour vous chez ceux qui en vendent. »

[...] Pendant ce temps, le marié arriva.

Les cinq jeunes filles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle de mariage et l'on ferma la porte.

Matthieu 25:1-13 (BFC)



Vanessa Lagier est pasteure dans l'Église évangélique réformée du canton de Vaud.

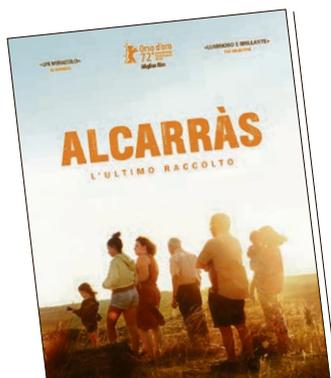
Alcarràs

FICTION Plongée dans la vie de la famille Solé, à Alcarràs, au cœur de la Catalogne. Trois générations d'arboriculteurs, fortes en gueule, mais unies, vivant au rythme des récoltes, de la pêche et des fêtes traditionnelles. Une scène de panique ouvre le récit : impossible de mettre la main sur le document justifiant la propriété des terres. « A l'époque, pas besoin de papiers, on se serrait la main », se lamente le grand-père. Insuffisant pour des voisins qui veulent faire main basse sur les terrains pour un ambitieux projet de panneaux solaires. La menace sourde de la dépossession transforme toute la famille. « Généreux », les voisins proposent même aux Solé de travailler pour eux. Sans comprendre que ce qui les unit, c'est leur terre, le soin apporté aux arbres, l'exigence de réussir leur récolte, de tenir les délais, d'assurer la qualité des fruits et des livraisons impeccables à la coopérative du village...

Pas besoin d'être issu d'une famille d'agriculteurs pour s'identifier et s'attacher aux Solé, et se reconnaître en eux. La réalisatrice, Carla Simòn, nous embarque dans cet univers en adoptant le regard des enfants, gamins, ados, jeunes adultes, qui subissent de plein fouet cette dépossession tragique et injuste. Prenant, le film n'est pas larmoyant. Fierté, humour, tendresse, colère et malice se succèdent, avec justesse.

Si cette famille paraît plus vraie que nature, c'est que Carla Simòn a choisi des gens du cru, non professionnels, suite à un casting XXL, et les a fait cohabiter plusieurs mois. Pour un résultat hors du commun qui a conduit cette épopée dans de nombreux festivals, lui valant l'Ours d'or de la dernière Berlinale. ▲

Alcarràs/Nos soleils, de Carla Simòn, sortie le 14 décembre.



Mi país imaginario

DOCUMENTAIRE Octobre 2019, une révolte s'amorce au Chili. Tout part de la hausse du prix du ticket de métro. Mais la situation s'embrase : c'est un véritable soulèvement populaire. Sans organisation ni leader, des centaines de milliers de personnes occupent la rue. Aux premières loges, le cinéaste Patricio Guzmán, qui a filmé tous les soubresauts politiques de son pays, depuis les années 1970.

Mi país imaginario est le récit d'un mouvement social inédit et, chose rare, victorieux ! Il suit cet élan populaire jusqu'à son apogée : l'élection, en mars 2022, d'un jeune président socialiste (Gabriel Boric) et la création d'une Assemblée chargée de rédiger une nouvelle Constitution (la précédente a été refusée par le peuple en septembre dernier). Le documentaire donne la parole à des experts autant qu'à des manifestant·es. Il montre les raisons objectives de la colère : répression martiale des revendications, manque de représentativité des élus, inégalités criantes et persistantes, désastre écologique... Mais il évoque aussi des aspirations humaines profondes : le besoin absolu de reconnaissance, de dignité, de sens, de sécurité. En cela, cette pellicule, présentée au Festival de Cannes, est le juste reflet d'une époque – ces années 2010 marquées par des soulèvements populaires inédits – et acquiert une tonalité universelle. Serait-ce que les manifestant·es de Santiago ont réussi ce que recherchent depuis une décennie les mouvements Occupy Wall Street, Nuit debout, Gilets jaunes, ou les grèves climatiques ? La tournée romande du film s'accompagne d'une vingtaine de soirées-débats. ▲

Mi país imaginario, de Patricio Guzmán, sortie le 23 novembre.
Infos : www.re.fo/imaginario

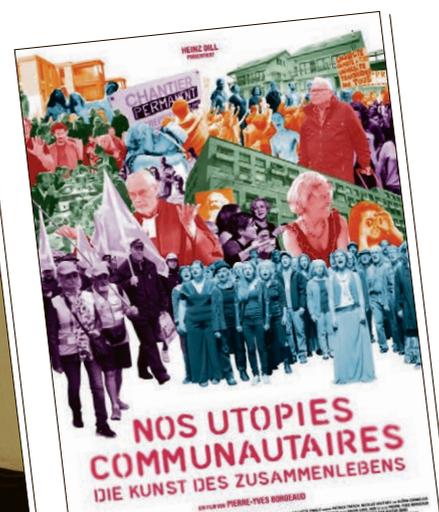


Nos utopies communautaires

DOCUMENTAIRE Les colocations, maisons partagées ou habitations coopératives ont le vent en poupe, en raison des prix en hausse de l'habitat ou de la recherche croissante de lien social. Rien de neuf sous le soleil : dès les années 1970, des formes de cohabitation originales sont nées en Suisse. Pierre-Yves Borgeaud retrouve des pionniers de cette époque et croise leurs témoignages avec ceux des chercheurs de cette « nouvelle utopie » aujourd'hui.

En suivant plusieurs parcours personnels, côtés alémanique et romand – dont celui d'un pasteur vaudois –, cet excellent documentaire met au jour les différences entre les époques. Ressort ainsi la dimension profondément politique, voire idéologique, du geste communautaire des années 1970, avec certaines de ses terribles dérives. A contrario, les initiatives contemporaines, moins « investies » en matière de valeurs, laissent davantage place à l'individualisme. Déjà sorti en octobre, le film sera encore projeté dans quelques salles en novembre et probablement rapidement disponible en VOD. ▲

Nos utopies communautaires, de Pierre-Yves Borgeaud, Pully, CityClub, 4 novembre, Aubonne, Rex, 14 novembre.
Infos : www.re.fo/utopies



Far Eastern Golgotha

DOCUMENTAIRE Un chauffeur de taxi d'une cité de l'Extrême-Orient russe devient Youtubeur pour dénoncer la pauvreté et le manque de droits. Juste, poignant et éclairant sur le totalitarisme russe, ce documentaire multirécompensé de 2021 est accessible librement en ligne. ▲

Far Eastern Golgotha, de Julia Sergina.
Infos : www.re.fo/golgotha

Bones and all

FICTION Le réalisateur du splendide *Call me by your name* retrouve Timothée Chalamet pour une nouvelle histoire d'amour, toujours superbement filmée. Tout respire la douceur. Tout, sauf la réalité vécue par les protagonistes : le cannibalisme. Une thématique qui offre ici une riche matière à réflexion : sur la marginalité, l'apprentissage, le difficile passage à l'âge adulte et le besoin de transmission, le besoin de racines et de reconnaissance, la sexualité... Reste une interrogation éthique : si le questionnement est pertinent et beau, faut-il à ce point esthétiser la souffrance et la cruauté ? Dérangeant. ▲ **C. A.**

Bones and all, de Luca Guadagnino,
sortie le 23 novembre

A mort la sorcière

RECHERCHE « Durant 250 ans l'Occident a mené une traque impitoyable aux sorciers et aux sorcières, menant au bûcher près de 100 000 personnes. La Suisse détient le record européen de cette chasse particulière. Une violente répression qui a commencé en Valais ». C'est par ces mots, dits alors qu'une autre voix lit des noms de victimes, que débute le documentaire *A mort la sorcière* de Maria Niccolier et Cyril Dépraz. Entre le XV^e et le XVII^e siècle, des mécanismes juridiques permettent d'ouvrir sans aucune preuve des procès. Les sorcières et les sorciers sont accusés d'être responsables de la mort d'enfants, de l'infertilité d'un couple, de causer l'impuissance ou la grêle. Même lorsqu'un troupeau de vaches produit insuffisamment de lait, c'est l'un ou l'une d'entre eux qui est accusé de voler celui-ci par magie !

Convaincue d'appliquer le droit et inquiète de voir des pratiques démoniaques se répandre dans toute la communauté croyante, la machine judiciaire a fait des comptes rendus très précis de ces procès, donnant une abondante matière aux chercheurs et chercheuses interviewé-es dans ce documentaire projeté pour la première fois en janvier passé.

Disponible jusqu'au 27 octobre sur le site de la RTS, complété par un podcast en neuf épisodes. www.re.fo/sorcieres. ▲ **J. B.**

A mort la sorcière, Maria Niccolier et Cyril Dépraz, 61 minutes.

Des films que la rédaction n'a pas vus, mais sur lesquels nous vous conseillons de garder l'œil !

Reste un peu

De passage chez ses parents, à Paris, le célèbre humoriste Gad Elmaleh prend de court sa famille (d'origine juive et marocaine) : il veut se convertir au catholicisme. Ira-t-il au bout de sa démarche ? Entre conversations sur l'identité, la foi et quiproquos à gogo, sa décision pourrait bien vaciller. Cette fiction autobiographique est basée sur une authentique recherche et réussit à aborder, avec sérieux et profondeur, un sujet presque tabou et pourtant répandu : celui de la conversion. ▲

Reste un peu, de Gad Elmaleh,
sortie le 16 novembre.

Tengo sueños eléctricos (J'ai des rêves électriques)

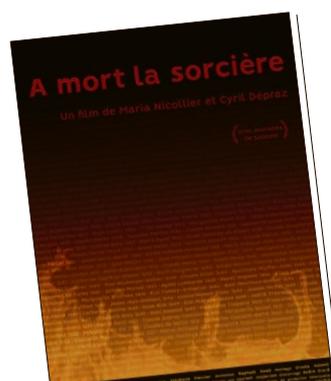
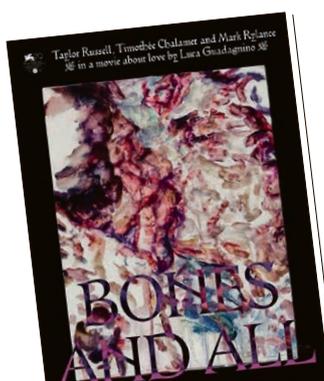
Le quotidien d'Eva, 16 ans, se complique après la séparation de ses parents. Ce premier long-métrage de Valentina Maurel explore tout en finesse la complexité des liens familiaux, notamment père-fille. Le film a obtenu trois Léopards à Locarno ainsi qu'une mention spéciale du jury œcuménique. ▲

Tengo sueños eléctricos, de Valentina Maurel,
à l'affiche du festival Filmar à Genève,
du 18 au 27 novembre.

Broker (Les bonnes étoiles)

Peut-il exister de gentils trafiquants d'enfants ? En Corée du Sud, un tailleur et son assistant utilisent la boîte à bébés d'une église pour se procurer des nouveau-nés qu'ils vendent à des familles qui souhaitent adopter. Leur route croise celle d'une prostituée qui aimerait sélectionner des parents dignes pour son enfant. Prix du jury œcuménique de Cannes, ce récit humaniste questionne les notions de parentalité, et ouvre des réflexions passionnantes sur les liens du sang. ▲ **C. A.**

Broker, de Hirokazu Kore-eda,
sortie le 7 décembre.



La vraie vie de Jésus

ROMAN Giosuè Calaciura noircit le blanc des Évangiles : quelle fut la vie de Jésus de ses 13 à 30 ans ? À la première personne, Jésus de Nazareth nous la raconte.

Premier acte : surprotégé pendant l'enfance, à 13 ans il est oublié par ses parents pendant trois jours au Temple, à 14 trahi par Joseph, disparu sans un mot en le laissant à une mère silencieuse. Jésus s'élançera bientôt à sa recherche dans une fugue initiatique (« Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? »).

Comme les ados d'aujourd'hui, attentifs à la réalité et aux grandes injustices du monde, il découvre la liberté et la responsabilité : il doit s'imaginer libre, mais aussi conscient de son humanité. Menuisier, saltimbanque, voleur, à nouveau trahi – par son premier amour –, il est déchiré entre son besoin de père et le désir/devoir de prendre soin de sa mère. On suit un Jésus chargé d'une écrasante responsabilité, non comme fils de Dieu, mais comme fils de sa mère : l'homme de la maison. Il finit par retourner auprès de Marie.

Deuxième acte : trentenaire, charpentier à Nazareth, il affronte l'injustice et la violence. À l'appel de son cousin Jean, Jésus part à son secours, à Jérusalem. Le lecteur connaît la suite, pas lui. Dans ce roman d'apprentissage nourri notamment par les textes apocryphes, Calaciura joue avec les personnages des Évangiles : Barabbas, Hérode, Lazare, Jean, Judas, Marthe et Marie apparaissent dans des rôles non relatés par les Écritures ; et sans que Jésus – ni personne d'autre, à part probablement Marie – se doute qu'il est le Christ. **▲ J. P.**

Je suis Jésus, Giosuè Calaciura, Éditions Noir sur Blanc, coll. Notabilia, 2022, 352 p.

Histoire dessinée

BULLES Le dessinateur Pascal Magnat se met au service de son compère Olivier Bobineau, sociologue devenu ici scénariste, pour relater les vingt siècles chrétiens. Six centaines de pages de dessins et de bulles pour raconter – tout en drôlerie et en intelligence – notamment les bulles pontificales, et plus largement leurs contextes historiques et théologiques, incontestablement chargés de contradictions cocasses. Mais aussi, brièvement, l'histoire « luthérienne » de la Réforme. Ironie et érudition pour apprendre tout en se distrayant. **▲ M. W.**

L'Incroyable Histoire de l'Église, Olivier Bobineau et Pascal Magnat, Les Arènes BD, 2022, 584 p.

Effacer le péché ?

ORIGINEL Le péché, un « gros mot » ? Il est pourtant au cœur de la foi chrétienne ! Donnant toutefois lieu à de graves difficultés de compréhension, voire à nombre de malentendus. Jusqu'à développer ce sens de culpabilité apparemment congénital à certaines traditions chrétiennes. En revenant aux sources bibliques du terme, Simon Buttica, professeur lausannois de Nouveau Testament, propose de lever ces malentendus. Un ouvrage salutaire. **▲ M. W.**

Avant le péché originel - La naissance d'un malentendu, Simon Buttica, Labor et Fides, 2022, 192 p.

Penser avec les rêves

ESSAI Les crises écologiques, sanitaires et sociétales nous confrontent à des recompositions et à des interrogations inédites. Comment y faire face ? C'est au Kamtchatka, auprès des collectifs évènes, que l'anthropologue Nastassja Martin, formée auprès de Philippe Descola, trouve des pistes. Ces autochtones y ont déjà connu des déracinements culturels et des changements de mode de vie brutaux. Leurs mythes, et en particulier leur rapport aux rêves, leur permettent de « métaboliser l'imprévisible au quotidien ». Après *Croire aux fauves*, qui analysait sa confrontation avec un ours, ce nouveau travail de Nastassja Martin ouvre de riches perspectives face aux mutations actuelles. **▲ C. A.**

A l'est des rêves - Réponses even aux crises systémiques, Nastassja Martin, La Découverte, coll. Les empêcheurs de penser en rond, 2022, 296 p.

Ce qui nous lie

ESSAI Qu'est-ce que la foi ? Pour l'historienne genevoise Karelle Ménine, l'observation, enfant, d'une religieuse agenouillée en prière ouvre une réflexion qui se poursuit toute son existence. De Tanger au Yémen, du Burkina Faso à la Turquie, elle convoque Patti Smith aussi bien que les livres des Maccabées, des dialogues avec des inconnus jusqu'à son histoire familiale. Se découvre une spiritualité construite par les rencontres, directes ou indirectes, et toujours poétiques. **▲ C. A.**

Nimbe noir, Karelle Ménine, Labor et Fides, 2022, 156 p.

BÉDÉ Et si, par nature, les menstruations étaient masculines ? Une inversion des rôles construite avec intelligence et humour, pour pointer des inégalités sociales et religieuses souvent absurdes, mais persistantes. **▲ C. A.**

Si les hommes avaient leurs règles, Camille Besse et Eric La Blanche, Le Lombard, 2022, 112 p.



Promouvoir des espaces de paix

Alessandra Trotta, modératrice des Eglises vaudoises et méthodistes d'Italie, viendra témoigner le 4 novembre prochain des réalités de son Eglise. Une communauté minoritaire très active sur le plan social.



L'Eglise protestante vaudoise (les vaudois du Piémont – Chiesa Evangelica Valdese), communauté chrétienne dont l'origine remonte aux prédications de Pierre Valdo au XII^e siècle, compte environ 20 000 membres aujourd'hui. Mais ses contributeurs financiers sont près de 570 000 ! Un paradoxe qui s'explique par une disposition fiscale italienne, dite *otto per mille* (huit pour mille), qui permet à toute personne imposée en Italie de destiner une partie de ses ressources à une institution religieuse de son choix, sans en être membre. « Nous utilisons ces revenus de la manière la plus transparente possible. Ils ne servent pas à faire perdurer la prédication de l'Eglise, mais uniquement au travail diaconal, social et culturel de l'Eglise et d'autres institutions », explique Alessandra Trotta, modératrice de la Table vaudoise, l'organe exécutif de l'Eglise, et ancienne avocate. Pourtant, l'institution manque de ressources. Mais la diaconie est « essentielle » pour le témoignage ecclésial, défend la modératrice. « Pour notre Eglise, le fait d'avoir un fort impact dans la société civile, à travers la promotion de la paix, de la justice, des droits humains et d'une société inclusive et accueillante, est une part essentielle de notre foi. » Rencontre.

Quels sont les principaux projets diaconaux de votre Eglise ?

ALESSANDRA TROTTA Nous travaillons beaucoup avec les enfants, les personnes handicapées, mais surtout avec les personnes migrantes. Nous avons notamment développé avec la communauté Sant'Egidio et la Fédération des Eglises protestantes d'Italie des « couloirs humanitaires ». Depuis le Liban, l'Afghanistan ou la Libye, nous faisons venir des migrants de manière sûre, et en réalisant un travail d'intégration... qui fonctionne.

N'est-ce pas paradoxal d'avoir tant de moyens pour la diaconie si votre Eglise est en difficulté ?

C'est vrai qu'il nous faut du soutien pour payer nos pasteurs retraités, mieux rémunérer ceux qui sont en poste et développer des projets interculturels. Notre modèle de communauté *full inclusive* demande beaucoup de formation.

De quoi s'agit-il ?

Je l'ai vécu moi-même dans la communauté de Palerme, en Sicile, dont je suis originaire. Dès la fin des années 1980, l'Italie est devenue un pays d'immigration. Nous avons compris qu'il ne suffisait pas de dire

aux personnes venant du Ghana, d'Amérique du Sud ou des Philippines, parfois d'origine protestante, de venir célébrer avec nous. Faire communauté ensemble a été un défi spirituel et théologique profond. Nous avons fait des ateliers, nous nous sommes questionnés sur le sens de la célébration, de la prière, etc. Une vraie rénovation s'en est suivie. Ma spiritualité a changé ! Cette vision se diffuse désormais dans toutes les paroisses et il faut des formations théologiques interculturelles pour nos pasteurs, nos diacres, mais aussi et surtout nos laïcs, qui sont des ponts précieux entre les cultures.

Giorgia Meloni, la nouvelle cheffe de gouvernement (ultraconservatrice) est-elle un frein ?

Nous aurons sans doute des soucis avec le nouveau gouvernement. Mais ce n'est pas nouveau et nous allons continuer. Tous ceux qui défendent une société ouverte et accueillante voient leur popularité menacée. L'enjeu principal aujourd'hui, c'est la fragmentation de nos sociétés. Notre rôle d'Eglise est de créer les conditions du dialogue, pour que les gens s'écoutent, entendent leurs peurs mutuelles. Afin de promouvoir des manières de vivre ensemble en solidarité et en paix. **► C. A.**

Infos

Alessandra Trotta participera **vendredi 4 novembre** à l'assemblée générale de Provaldesi, le Comité romand pour l'Eglise et les vallées vaudoises du Piémont, à **14h**, au centre paroissial Saint-Jacques, avenue du Léman 26, Lausanne. **Dès 15h**, temps d'échange et de questions.

www.chiesavaldese.org

L'Eglise aussi fait sa transition

Comme d'autres institutions, l'Eglise réformée vaudoise a entamé sa conversion écologique et sociale. Commencé en 2020, ce travail prend des formes diverses, des rencontres informelles au soutien financier.

SPIRITUEL Les termes exacts qui désignent l'équipe chargée de la transition écologique pour l'Eglise réformée du canton de Vaud sont : comité de pilotage des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale (TES). La théologie et la spiritualité y tiennent en effet une part importante. « Nous croyons que la transition écologique passe d'abord par une transition intérieure. Il faut d'abord changer les consciences, avant de changer les structures », explique Emmanuel Jeger, conseiller synodal, qui dirige ce comité de cinq personnes. Leur objectif? « Développer les connaissances et la culture en matière de transition, pour développer des actions et des comportements », explique le responsable. Après Benoît Ischer, c'est désormais la pasteur Marie Cénec qui est chargée de mettre en œuvre la « TES » sur le terrain.

POUR QUI?

Les régions, les paroisses, les instances dirigeantes de l'Eglise. Des collaborations avec des associations locales de transition, laïques, sont aussi possibles.

COMMENT?

Participation à une table ronde, animation d'un culte écothéologique, débats... L'équipe de la TES vient volontiers sou-

nir des démarches sur le terrain. Elle apporte aussi un coup de pouce financier à certains projets, et soutient les ministres engagés.

QUELS OUTILS?

La TES a d'abord rédigé une feuille de route. Puis elle a promu le réseau EcoEglise (33 Eglises membres, voir *Réformés* d'octobre). Désormais, ses représentants se forment à différents outils : fresque sur le climat, conversations carbone, management environnemental. Marie Cénec a quant à elle développé un « bracelet de la création » dont la vente financera des kits de formation pour les enfants autour des enjeux écologiques. « C'est un objet qui permet de marquer l'appartenance à un réseau, de sensibiliser aux enjeux écologiques et qui a une dimension symbolique, comme les quatre éléments... » évoque la pasteur. Cet automne, la TES coordonne une réflexion entre les paroisses qui souhaitent « ne pas chauffer dans le désert ».

COMMENT LES REJOINDRE?

Pour suivre l'équipe : s'abonner à la newsletter et suivre l'actu TES sur les réseaux sociaux. www.re.fo/tes. ■ C. A.

Charte

Le 2 octobre dernier, toutes les Eglises chrétiennes vaudoises ont signé une charte non contraignante pour lutter contre la crise climatique. La démarche est inédite : pour la première fois, toutes les communautés reconnaissent leurs responsabilités et s'engagent dans la recherche de solutions. ■

Imagination

La transition écologique demande une autre gouvernance. Est-il possible d'inventer de nouvelles manières de faire de la politique, au moyen d'assemblées citoyennes? Le collectif Futurs proches, en partenariat avec diverses organisations dont l'EPER, propose un atelier sur ce thème. Il s'agit d'inventer une microfiction, en petits groupes. ■

Le 17 novembre, 18h30, en ligne.

A partir de 5 fr.

Inscriptions: www.re.fo/reinventer

Fruits équitables

La Fondation TerrEspoir importe des fruits exotiques du Cameroun depuis 26 ans, avec une devise : « C'est au cultivateur qui peine que doit d'abord revenir sa part de fruits. » L'organisation dépoussière sa communication, mais conserve ses valeurs : équité et pratiques agricoles respectueuses de la nature. www.terrespoir.ch. ■



De gauche à droite: Julian Woodford, Marie Cénec, Christel Hofer, Emmanuel Jeger. Ne sont pas sur la photo: Olivier Keshafjee, Renaud Rindlisbacher.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

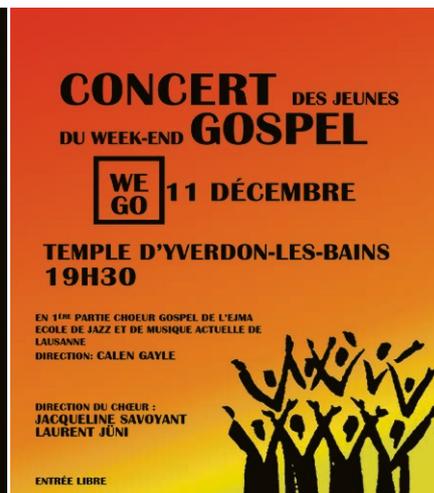
« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Dix ans de gospel : vivre sa foi par le chant

En 2012, Benjamin Corbaz et une équipe de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) lançaient le concept WeGo, pour Week-end Gospel. Dix ans après, l'idée a tenu bon et un nouveau concert est prévu cet hiver.



CHANT Cinquante jeunes de 15 à 30 ans, deux chefs de chœur, un lieu de séjour et une mission : monter un concert de gospel en 48 heures ! C'est le concept de WeGo, lancé par le pasteur Benjamin Corbaz en 2012, sur le modèle d'une initiative laïque vaudoise, le Glogospel. « L'idée était de rassembler des jeunes du canton et de leur permettre de vivre un moment fort autour de chants gospel. On ne cherche pas la perfection, mais plutôt à vivre sa foi à travers le chant », raconte Benjamin Corbaz. Car le gos-

pel n'est pas n'importe quelle musique : « Ces chants sont nés de la douleur, ils nous rejoignent dans nos douleurs et nos difficultés. »

Le chant comme travail spirituel ? « Ce n'était pas ma motivation en m'inscrivant, mais ça m'a nourrie sur ce plan-là », explique Louna Ponnaz, 20 ans, étudiante protestante qui a participé à une première édition en 2021. « Je ne savais pas à quoi m'attendre, je n'avais pas de grande formation musicale, et au final je me suis vraiment amusée. J'ai rencontré des gens

de tout le canton, j'ai trouvé beaucoup de compréhension et de respect. L'objectif du concert est motivant, mais pas stressant. » Visiblement, la formule séduit : dix ans après, elle fonctionne toujours ! Le prochain Week-end aura lieu du 9 au 11 décembre à Vaumarcus. Au bout de cinq ou six ans, l'équipe initiale a laissé place à une relève motivée. Et Benjamin Corbaz, quant à lui, a monté un projet d'Eglise tourné entièrement autour du gospel : l'Eglise Martin Luther King à Lausanne. Une énergie qui dure ! **▲ C. A.**



FORMATION
SOS ALCOOL

Objectif

Acquérir des bases utiles et pratiques pour améliorer la compréhension, le conseil et l'écoute des personnes vivant une problématique d'alcool.

Informations

18h30 à 21h
12 soirées
de novembre 2022
à mars 2024

Modules

Écoute, alcoologie et alcoolodépendance, alcool et impacts relationnels, alcool et risques, alcool et autres addictions

Prix

CHF 740.-
La formation est offerte aux (futurs) répondants de la ligne SOS Alcool.



Plus d'informations en suivant le QR code ou par email:
info-va@croix-bleue.ch



DEVENIR RÉPONDANT ?

Rire de la mort

Pour sa sixième édition, le Toussaint's Festival décide de s'amuser autour de la grande Faucheuse... Pour mieux l'appréhender !

JUBILATOIRE L'humain a toujours joué avec la représentation de sa fin. Ainsi, l'installation photographique *Play Dead* permettra de se photographier dans un cercueil – à la manière d'un photomaton (1h avant chaque spectacle, aux Terreaux). Autres créations frappantes, les danses macabres de la plasticienne Sophie Guyot mettent en scène squelettes et personnages humains dans des farandoles en stop-motion (*One more dance*, sous-sol des Terreaux).

Point d'orgue de cette semaine : *Aux obsèques de la mort*, « un événement unique, organisé en grande pompe », spectacle improvisé par la Compagnie Prédüm (3 novembre, 20h, aux Terreaux).

Pour « ne pas mourir idiots », une

soirée contée, avec Alix Noble Burnand, conteuse et thanatologue, se penchera sur les visages de la mort du Moyen Age à nos jours (4 novembre, 20h, aux Terreaux).

Des contes pour enfants (5 novembre, 15h, aux Terreaux), un karaoké mortel (5 novembre au soir, aux Terreaux) et la comédie *Adieu Berthe* (6 novembre, 14h, CityClub Pully) poursuivront la semaine.

Alix Noble Burnand et Virgile Rochat animeront aussi une cérémonie du souvenir, coup d'envoi de cette semaine mémorable (30 octobre, 10h30, Eglise St-François). **▲ C. A.**

Infos : www.deuils.org



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Foi, espérance et amour !



Anne Abruzzi,
conseillère synodale

RENCONTRER L'Eglise réformée vaudoise s'est donné pour mission de porter le monde dans son cœur. Une manière d'inverser les rôles pour remettre l'église au milieu du village. Hier comme aujourd'hui, l'Eglise va à la rencontre de son prochain, sort des temples pour rejoindre chacun, chacune dans ses peines ou ses joies.

Cela se traduit par de multiples œuvres portées par l'Eglise en pré-

sences bienveillantes et solidaires auprès des personnes démunies, ici et ailleurs. Cette fondamentale solidarité avec notre prochain évolue selon les besoins. Parmi les différentes détresses, voir la Création souffrir provoque de l'écoanxiété.

Avec le monde dans son cœur, l'Eglise a la responsabilité d'accueillir ce fardeau. Des écothéologues et écothéologues creusent ces questions à la lumière des textes bibliques.

Nous croyons en Dieu. Nous croyons qu'il est amour pour nous et pour la Création qu'il nous a confiée. Et nous vivons

au jour le jour de l'espérance qu'il a un projet pour ce monde. Cette foi amène à vivre une transition tant intérieure que collective : recevoir l'amour de Dieu et le partager.

Je rêve – et j'en vois les prémices – d'une Eglise pleinement impliquée dans les enjeux spirituels de la transition écologique et sociale, qui

annonce et vive l'amour de Dieu pour le monde. Ni alibi ni *greenwashing*, qui ne sont que des cloches qui résonnent, mais proclamation que trois choses demeurent : la foi, l'espérance et, la plus grande des trois, l'amour (1 Cor. 13). **▲**

« Voir la Création souffrir provoque de l'écoanxiété »

Sapin solidaire sera à nouveau présent à Saint-François

Du 17 novembre au 21 décembre, Sapin solidaire aura pignon sur rue au marché de Noël à Saint-François. Nouvelle année et toujours la même idée : « pour que chaque enfant reçoive un cadeau ».



© OIC - EERV

SOLIDARITÉ Comment un sapin pourrait-il être solidaire ? C'est bien simple : symbole – entre autres – du rassemblement et des cadeaux de Noël, le sapin cristallise ces différentes valeurs. Et le concept reste le même, à savoir : aider les familles qui ne peuvent pas offrir de cadeau à leur enfant à le faire. En effet, les parents qui le souhaitent peuvent inscrire leur enfant – parfois leurs enfants – sur le site t.ly/sapin-solidaire-lausanne. Ils y remplissent un formulaire qui permet de dire quel cadeau leur enfant souhaite recevoir. Depuis là, l'organisation de Sapin solidaire prend en charge l'aspect logistique et organisationnel pour rassembler les demandes. Elles sont écrites sur des cartes, qui sont suspendues aux Sapins solidaires (ou accessibles à proximité). La plupart des Sapins sont situés dans ou près d'un marché de Noël. Les passant-es peuvent venir chercher une carte au Sapin, acheter le cadeau qui est souhaité et le rapporter avec la carte. Il sera distribué à la fin de l'action.

Le projet a vu le jour pour la première fois dans la paroisse de Nyon, en 2018. Il a évolué et s'est étendu. En 2022, il y aura un Sapin à Nyon, Morges, Lausanne, Vevey et Yverdon ! Dans notre Région, le Sapin solidaire sera sur la place Saint-François, au cœur du marché de Noël et animé par des bénévoles. En 2021, Lausanne a distribué près de 630 cadeaux sur les plus de 2000 qui ont été offerts sur tout le territoire du canton.

Travailler en Région et être Eglise ensemble

Comme en 2021, le projet vivra grâce aux forces de toute la Région. Ce sera à nouveau l'occasion de partager un moment de rencontre et de solidarité. En effet, les horaires d'ouverture seront assurés par les paroissien-nes de la Région pour une part et des personnes issues d'autres milieux d'une autre.

Dans tous les cas, l'équipe du Sapin solidaire se réjouit de vous rencontrer pour porter ensemble cet incroyable

projet, qui voit le jour pour la cinquième fois dans le canton de Vaud !

Le groupe de pilotage :

Jean-François Ramelet, Liliane Rudaz, Lise Messerli, Eric Bianchi, Anne Rochat, Aline Gabi et Samuel Maire. ▲



Merci pour vos dons !

Devenir bénévole

Le projet vous séduit et vous souhaitez participer au Sapin solidaire à Lausanne ? Vous pouvez donner du temps pour les tâches suivantes :

- tenir le stand et promouvoir l'action Sapin solidaire au marché Bô Noël à Saint-François ;
- distribuer les cadeaux aux bénéficiaires de l'action à la fin du projet. Intéressé-e ?

Inscrivez-vous via ce formulaire : t.ly/formulaire-sapin-lausanne.

Dans un deuxième temps, vous serez recontacté-e par e-mail pour : vous transmettre le tableau d'inscription ; vous convier officiellement à la soirée d'information.

Vos données permettront également de vous contacter pour vous transmettre toute autre information utile relative au projet. Elles ne seront utilisées que dans le cadre strict du Sapin solidaire.

CHAILLY

LA CATHÉDRALE

RENDEZ-VOUS

Méditation biblique

Mardi soir 1^{er} novembre, à 19h30 à la chapelle sous l'église de Chailly. Une bonne heure pour lire et relire le texte, le laisser résonner (et raisonner!) en silence, interagir et méditer ensemble, dans l'ouverture et le respect mutuel.

Silence et méditation

Mardi 8 novembre, entre 18h30 et 20h, à l'église de Chailly, un temps de halte. On passe quelques minutes ou on reste plus longtemps. A chaque demi-heure, brève lecture ou pièce musicale. Bienvenue!

Rencontres 60+

Jeudi 10 novembre, à 14h30, à Chailly, projection du film « La Vie de la nature pour la vie des hommes » par Alain Wenker. Une équipe de passionnés de l'image a filmé deux ans durant quatre professionnels œuvrant dans la nature, principalement sur la rive sud du lac de Neuchâtel. Ce film inédit, tourné près de chez nous, offre un dépaysement total grâce à des images surprenantes et des témoignages passionnants.

ACTUALITÉS

Culte régional

Dimanche de la Réformation, le 6 novembre, à 10h, à La cathédrale, culte d'installation des ministres: Benjamin Corbaz, Jean-Daniel Courvoisier, Aude Gelin, Anne-Christine Golay, Noémie Heiniger et Clara Molina-Vienna. L'occasion aussi d'accueillir officiellement les suffragant-es Jules Neyrand et Monika Bovier, ainsi que des vicaires Philippe Zannelli et Pierre Farron. Apéritif à l'issue du culte. Venez les entourer!

Prière avec les chants de Taizé

Dimanche 6 novembre à 18h à la cathédrale, célébration du soir avec la prière autour de la croix.

Animations bibliques, ludiques et créatives pour les enfants et préados

Samedi 19 novembre, de 10 à 12h, à



Bienvenue à l'atelier de décoration de couronnes. © Hilary Ungson - unsplash

Chailly pour les 6-10 ans et, **de 10h à 12h**, à la Sallaz pour les KT 7-8.

Mercredis 2, 16, 30 novembre ou vendredis 4, 18 novembre et 2 décembre à La Sallaz (5-12 ans) rencontres Godly Play. Merci à vous de prier pour ces enfants et d'autres qui, nous l'espérons, rejoindront les groupes... De si belles occasions d'entendre parler du Christ, de le rencontrer et de vivre les valeurs chrétiennes.

Atelier des couronnes de l'Avent

Participez à un temps d'échange et de créativité en confectionnant des couronnes de l'Avent. Rejoignez-nous! C'est au Centre paroissial de Chailly **le mercredi 23 novembre, de 10h à 21h, et le jeudi 24 novembre, de 9h à 13h**. À bientôt!

Fête de l'Avent

Samedi 26 novembre, de 9h30 à 15h, vente des couronnes, de confitures, et stands d'artisanat. À midi, repas simple et succulent. Bienvenue!

Confitures

Pour notre stand, il est encore temps de préparer quelques pots à déposer au secrétariat paroissial jusqu'au **25 novembre au matin** en joignant la liste de vos créations. Merci!

Feu de l'Avent

Dimanche 27 novembre, de 18h à 19h30, au parc de Milan.

Calendrier de l'Avent solidaire

Voir en page 37.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Ont reçu le sacrement du baptême à la cathédrale: Hendrika de Boer le 12 juin, Thomas Vansillette le 3 juillet, Anaé Delessert et Maëlle Durdzinska le 24 juillet, Emma Dubouchet. Nous les gardons dans notre prière.

Services funèbres

Ont été remis-es dans la confiance et l'espérance de la résurrection: Mme Suzanne Jaccottet le 5 août, Mme Andrée Tardy le 7 septembre, M. Pierre Moeri le 24 septembre.

Nos pensées et nos prières accompagnent leurs familles et leurs proches.



TWINT

Merci pour vos dons!

LA SALLAZ

LES CROISETTES

RENDEZ-VOUS

Assemblée paroissiale

Le jeudi 17 novembre, 20h, à la Maison de paroisse d'Épalinges, la paroisse tiendra son Assemblée automnale. Documents et convocation disponibles au secrétariat ou sur www.lasallazlescroiSETTES.cerv.ch.

Dimanche 6 novembre

10h, à la cathédrale, culte d'installation de plusieurs pasteurs et diacres de notre Région Lausanne – Épalinges, dont Noémie Heiniger et Clara Molina-Vienna! Venez nombreux et nombreuses les accompagner. **18h30**, à La Sallaz – E4C, célébration de louange. Un temps privilégié pour la reconnaissance, la prière et la méditation.

Simplement, merci!

LA SALLAZ - LES CROISETTES

Nous y sommes : le moment est venu de prendre congé de notre pasteure Marie-Claude Baatard. Quand nous parlons de temps, nous avons l'impression qu'elle est avec nous, au milieu de nous, depuis des lustres. Et pourtant son souci des autres, son accompagnement bienveillant, ses prédications, sa rigueur, ses questionnements et son humour aussi nous accompagnent depuis six ans et demi, seulement. Et si nous avons l'impression que Marie-Claude est parmi nous depuis bien plus longtemps, c'est bien la preuve de son engagement sans faille, de sa présence attentive, de sa bonne collaboration avec les paroissiennes et paroissiens comme avec ses collègues et de son écoute active. Le **13 novembre, 10h30, à La Sallaz – Espace 4C**, Marie-Claude présidera son « dernier » culte parmi nous. A cette occasion, lors du culte et du moment convivial qui suivra, nous pourrons lui témoigner notre amitié et notre reconnaissance. Au plaisir de nous retrouver! **► Le conseil paroissial**



1^{er} culte familleS « interparoissial » dans l'Espace4C. © DR

Amicale des aîné·es

Bienvenue le **jeudi 17 novembre, 14h**, à la Maison de paroisse d'Épalinges pour une conférence animée par M. Monachon.

Enfance - Familles

La matinée du **samedi 12 novembre**, rencontres pour les groupes d'enfants. Eveil à la foi, pour les jeunes enfants et un (des) parent(s) **10h30** à l'église d'Épalinges. De 2^e H à 6^e H (Explorateurs de la vie), animations à la maison de paroisse, **10h** (et **le mercredi 9 novembre, entre 12h15 et 14h30**). Les « préados » sont attendus à La Sallaz **entre 9h30 et 12h**. Toutes les infos se trouvent sur t.ly/enfance-famille. Responsables : Noémie Heiniger pour l'Eveil à la foi, Clara Molina-Vienna pour les 2^e H-6^e H « Explorateurs de la vie », Emmanuel Schmied pour les « Préados curieux » (7^e-8^e H), 079 288 98 68.

Culte Familles

Dimanche 20 novembre, 10h30, à La Sallaz – E4C. Une célébration spécialement pensée pour les familleS et ouverte à toutes les générations.

Jeux de société

Le premier vendredi du mois, de 20h à 23h, Espace4C (église de La Sallaz). Prochaines dates : 4 novembre, 2 décembre.

Feu de l'Avent

Dimanche 27 novembre, à 18h, sur la colline de l'église d'Épalinges : recueillement au son de la cornemuse et de l'Evangile. N'oubliez pas votre lampe de poche!

Musique et méditation

Un rendez-vous accompagné de deux morceaux d'orgue avec, au centre, la lecture d'un texte biblique, d'une brève méditative puis d'un temps important de silence. Dans l'église d'Épalinges, **de 18h15 à 19h, le mardi 8 novembre**.

Prières

Les mercredis matin, entre 9h et 9h30, temps de prières et méditation dans l'église d'Épalinges suivi d'un « café » pour ceux qui le peuvent!

BELLEVAUX

SAINT-LUC

RENDEZ-VOUS

**Culte régional
d'installation**

Le dimanche 6 novembre, à 10h, à la cathédrale, il y aura un culte unique sur notre Région, avec les installations de Jean-Daniel Courvoisier, Aude Gelin, Anne-Christine Golay, Noémie Heiniger, Clara Molina-Vienna et Benjamin Corbaz. Ce sera aussi l'occasion d'accueillir les suffragant-es Jules Neyrand et Monika Bovier, ainsi que les vicaires Philippe Zannelli et Pierre Farron.

Action chrétienne en Orient

Le culte de 10h30 du dimanche 20 novembre à Bellevaux sera centré sur l'Action chrétienne en Orient. Nous y verrons un film de dix minutes : « Semer l'espoir au Liban ». Ce film nous présente le travail remarquable de l'école évangélique arménienne d'Anjar, dans la vallée de la Bekaa. Les élèves y apprennent à lire et à compter, mais aussi à jardiner.

Cultes festifs en famille : réservez les dates !

BELLEVAUX - SAINT-LUC. 27 novembre (Avent) - 25 décembre (Noël) - 5 février - 5 mars - 9 avril (Pâques) - 7 mai - 4 juin (fête des Pères).

La paroisse de Bellevaux - Saint-Luc vous propose, à partir de novembre, un culte festif mensuel, incluant les familles, reposant sur la formule suivante : un temps de louange avec une équipe élargie de musiciens, un accueil spécial avec une collation pour les plus petits pendant le culte, et des activités pour les plus grands pendant la prédication. Le culte est suivi d'un pique-nique canadien : chacun·e apporte ce qu'il veut partager. Le prochain « culte festif en famille » aura lieu pour célébrer l'Avent : **le dimanche 27 novembre, à 10h30.**



Si l'on m'apprenait que la fin du monde est pour demain, je planterais quand même un pommier.»
Martin Luther © DMR

Assemblée de paroisse

Le 20 novembre, le culte de 10h30 sera suivi de l'Assemblée de paroisse d'automne.

Espace Yvette Théraulaz

Spectacle le vendredi 11 novembre, à 20h : « Le coupable est dans la salle ! »

Dans cette pièce d'Yvon Taburet, un comédien s'effondre par terre, mort, lors d'une représentation théâtrale. Très rapidement, le constat ne fait aucun doute, il ne s'agit pas d'un accident. Commence alors une enquête afin d'identifier qui, parmi la troupe ou le public aurait pu commettre ce crime. Une seule certitude : le coupable est dans la salle !

Le Groupe théâtral de Bellevaux

Voilà maintenant plus de 40 ans que le Groupe théâtral de Bellevaux existe. Uni-es dans une ambiance familiale, par le plaisir de se retrouver, pour répéter ou partager le verre de l'amitié : cela se ressent sur scène et contamine le public qui nous fait l'honneur de répondre présent chaque année.

Les vêpres musicales ont une garderie

Les vêpres musicales continuent au Bois-Gentil à 17h12 les 1^{er} et 3^e dimanches de novembre, en collaboration œcuménique avec la paroisse catholique

de Saint-André. En quête de l'ineffable Présence, nous vous invitons à un moment de méditation et de contemplation, vécu entre poésie et musique, parole et silence. Pendant ce temps de recueillement, une garderie est prévue pour favoriser le ressourcement des parents !

Prière de Taizé

Chaque 2^e dimanche du mois, à 18h, au Centre de Bois-Gentil, nous vous proposons un moment pour chanter, prier et se recueillir avec les chants de Taizé. « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux », promet Jésus-Christ.

Pour les enfants et les jeunes

Désormais, un coin enfant est aménagé dans l'église. Une collation est également prévue pour eux pendant la prédication.

Pour les familles

Appui scolaire gratuit à Bellevaux chaque mercredi de 14h à 18h (sauf durant les vacances scolaires). Samedi 5 novembre, de 10h à 11h30, au Bois-Gentil, Eveil à la foi pour les 0-6 ans et leurs familles. Culte « familles bienvenues » le 27 novembre, à 10h30. Renseignements : Anne Rochat, 079 761 55 82.

Pour faire un don

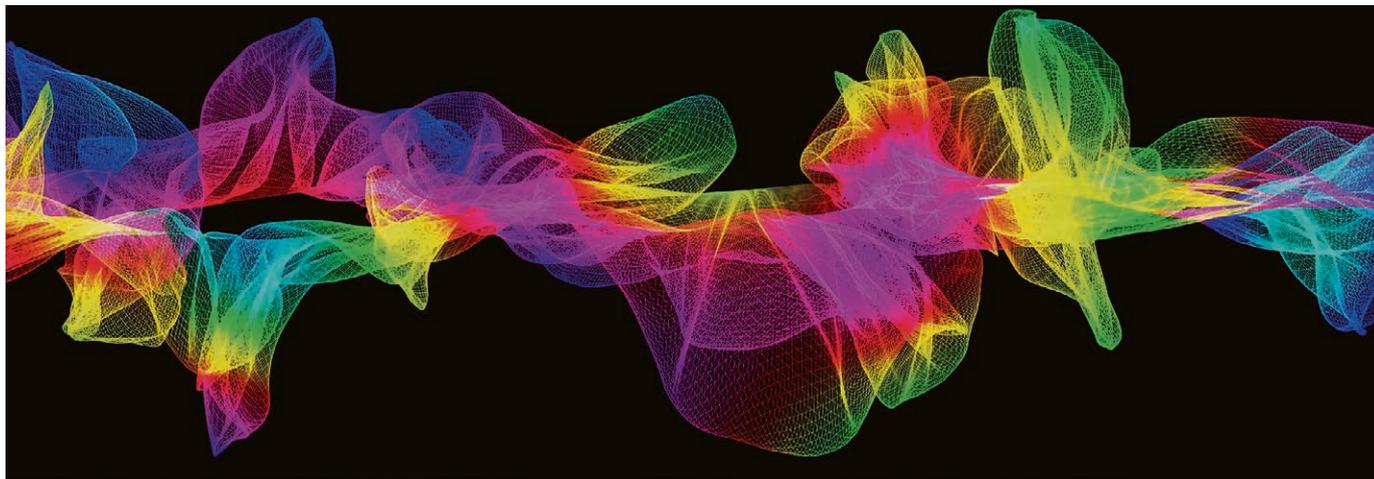
Pour soutenir la paroisse Bellevaux - Saint-Luc, 1018 Lausanne, vous pouvez : faire un virement sur l'IBAN CH97 0900 0000 1000 7174 8 ou scanner le QR Code TWINT.

ESPACE
YVETTE
THÉRAULAZ
rte aloys fauquez 21 - lausanne



TWINT

Merci pour vos dons !



Un même Evangile, une même nouvelle, annoncées par différentes voix, différentes couleurs. © DR

SAINT-LAURENT

LES BERGIÈRES

À MÉDITER

Une ville sur le devant de la scène

« Et après l'avoir trouvé, il conduisit Saul à Antioche », Actes 11, 26 (TOB).

Dans les « Nourritures terrestres », André Gide écrit : « Choisir, c'était renoncer pour toujours, pour jamais, à tout le reste... » Combien cette pensée est vraie pour moi. Au fond, cela ne me renverrait-il pas à un désir de puissance (sur le temps par exemple) ou sur une certaine forme de glotonnerie. Fût-elle spirituelle, elle n'en reste pas moins un excès ! Je pense à ces méditations commencées et restées en plan, un peu comme ces buffets pantagruéliques où chacun prend trop et laisse de quoi nourrir bien plus qu'une personne. Antioche, voilà le déclencheur de ma réflexion. Dans cet extrait de Actes 11, 19-26, cette ville apparaît six fois. A l'époque des apôtres, sa population est estimée à un demi-million de personnes, Rome en compte plus de deux millions. Cette ancienne capitale des Séleucides est réputée pour son luxe, les théâtres y ont fleuri et ses jeux sont renommés. Cette ville de Syrie est le décor d'une pièce où les acteurs exposent des caractères différents.

Les premiers à entrer en scène sont des dispersés qui ont fui Jérusalem. Mis sur les routes par leurs propres frères, ces juifs messianiques sont perçus comme un danger pour la communauté, déjà mise à

mal par l'envahisseur romain. A Antioche, le proverbe « chat échaudé craint l'eau froide » n'a pas trouvé preneur. Ces juifs messianiques n'annoncent la parole à personne d'autre qu'à leurs frères. Pas de leçon tirée de la persécution (v.19).

Les seconds sur scène sont quelques juifs messianiques qui ont fait un « crochet » par Chypre (400 km à vol d'oiseau de Jérusalem) et Cyrène (1700 km dont au moins 500 dans des déserts). Ils ne sont pas arrivés avant de longs mois. Leur passage dans ces lieux, loin de Jérusalem, leur a apparemment ouvert l'esprit et le cœur : eux, ils s'adressent aux Grecs d'Antioche. Le résultat est qu'un grand nombre de citadins se convertissent au Seigneur (v.21).

Cela fait grand bruit à Jérusalem. Les apôtres mandatent un scrutateur en la personne de Barnabas, originaire de Chypre. Son histoire de vie le rend apte à appréhender la situation à Antioche. Il connaît les usages et les modes de penser de ces « étrangers » auprès desquels il a vécu. Après avoir observé ces soi-disant convaincus du message de Jésus, il constate la véracité de leur engagement et s'en réjouit. De scrutateur, il passe à prêcheur. Certes, l'homme était bon, mais, surtout il était rempli de l'Esprit et de foi. Conséquence : une grande foule se joint au Seigneur (v.24).

Conscient de ses limites, Barnabas part chercher de l'aide auprès du spécialiste de l'évangélisation : Paul l'apôtre des nations. Celui-ci est tiré de sa retraite à Tarse, sa ville natale. Pendant une année, Antioche est labourée par tout un groupe de per-

sonnes aux caractères différents.

Ne voilà-t-il pas un magnifique programme d'évangélisation ? Rassembler la communauté, puis élargir le cercle aux sœurs et frères en humanité. S'il le faut, aller chercher de l'aide à l'extérieur. Garder à l'esprit que seule une bannière flotte sur l'armée du Roi, celle du Christ et de son amour. Quelle que soit notre coloration ecclésiale, nous sommes chrétiens ! Et si notre Antioche, c'était notre quartier ? Et si nous nous unissions pour y faire flotter la bannière de notre Roi ? **► P.Z**

RENDEZ-VOUS

20 novembre, une date à réserver

Ce dimanche-là, le culte à Saint-Paul à 10h sera suivi de l'Assemblée de paroisse.

26 novembre, une autre date à réserver

En novembre, branle-bas dans toute la paroisse pour la préparation du marché de l'Avent. Le résultat sera présenté samedi 26 novembre, dès 14h30, en l'église Saint-Matthieu. Des traditionnelles couronnes de l'Avent au surprenant karaoké (jusqu'à 22h), en passant par le concert de Madri-jazz (à 17h30), un événement incontournable, d'autant qu'une fondue et des crêpes sustenteront les fidèles.

Office de midi

Chaque samedi de novembre, un office de midi, en lien avec celui de Romainmôtier, est célébré en l'église Saint-Paul (à midi comme son nom l'indique, durée une vingtaine de minutes).

SOUS-RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES

AUX 3 PAROISSES

Culte régional d'installation et accueil

Dimanche 6 novembre, à 10h, à la cathédrale. « Cathédrale » vient de l'ancien français « cathèdre », siège d'un évêque au sein d'une église gothique. S'il n'y a plus d'évêque protestant en Suisse depuis la Réformation, la bâtisse sera en fête. Les pasteur-es Benjamin Corbaz, Jean-Daniel Courvoisier, Aude Gelin, Anne-Christine Golay, Noémie Heiniger et Clara Molina-Vienna seront installés, les diacres suffragant-es Jules Neyrand et Monika Bovier accueilli-es, ainsi que les docteurs en théologie et pasteur vicaires Philippe Zannelli et Pierre Farron. Que ce dimanche soit jour de joie pour toutes les participant-es à cette belle cérémonie!

« Battement réformé » à Neuchâtel

Les 5 et 6 novembre, 24h d'activités pour les 14-25 ans, cérémonie d'ouverture, stands, ateliers, concerts, animations de nuit, célébrations. Inscriptions gratuites sur www.battement.ch.

Le sens de Noël et confection de biscuits

Vendredi 2 décembre, 15h30-18h, à l'église de Montriond, rallye autour de quelques postes et décoration de biscuits par les enfants.

Animations bibliques, ludiques et créatives pour les enfants/jeunes

Samedi 12 novembre, 9h30-12h, à Saint-Jacques (6-10 ans) et **10h-12h** à la Sallaz (pour les KT 7-8). **Judis 3, 17 novembre et 1^{er} décembre, 17h15-18h10**, à Montriond (5-12 ans).

Feu de l'Avent au parc de Milan

Le dimanche 27 novembre, à 18h, à côté du jardin botanique. Thé, biscuits et chants. N'oubliez pas les habits chauds.

Repas de l'amitié à la maison de Saint-Jean

Chaque deuxième mercredi du mois, Myriam Rickli et son équipe offrent un

délicieux repas avec dessert et café pour 15 fr. La fréquentation de ce groupe ayant baissé, une évaluation sera faite en janvier 2023. Chaque membre des autres paroisses est cordialement invité-e à ces rencontres, comme à celles du groupe d'ainé-es d'ailleurs.

Calendrier de l'Avent solidaire

Voir en page 37.

Soutien enfance et familles

Montriond devient le pôle « enfance et familles » pour le sud de Lausanne, dans et autour de l'église : rallyes, feu de l'Avent, crêpes à la Chandeleur, balade de Pâques, animations bibliques pour les enfants. Merci de votre soutien financier. IBAN CH95 0900 0000 1000 7818 6 ou QR Code.



Merci pour vos dons!

SAINT-FRANÇOIS

SAINT-JACQUES

Assemblée paroissiale ordinaire

Vous êtes chaleureusement invité-es le **mercredi 16 novembre, à 19h**. L'Assemblée se

tiendra au Centre paroissial Saint-Jacques et sera suivie d'un moment convivial. En début de rencontre, nous aurons le plaisir d'accueillir de jeunes Libanais, ainsi qu'une représentante du Département missionnaire (DM) pour nous parler de leur travail au Liban et en Syrie. Le DM entreprend des actions pour l'agroécologie, l'éducation et la théologie avec les Eglises protestantes en Suisse et dans le monde, au travers des projets et des échanges de personnes. Notre paroisse soutient le travail de l'Action chrétienne en Orient (ACO) à Alep (Syrie) et au Liban, des partenaires du DM. Nous aurons ainsi un compte-rendu sur l'utilisation des dons que nous leur avons transmis. ACO fête cette année son centenaire. Des informations sont disponibles sur le site du DM: t.ly/DM-100-ans-ACO.

RENDEZ-VOUS

Les Voies du cœur

Tous les lundis soir, de 19h50 à 21h20: Chœur - Les Voies du cœur (style gospel), répétitions dans le temple Saint-Jacques. Contact : Christine Donzel, directrice du chœur, 078 741 50 96, leschrichri.com.

Parole et musique suivi du repas-partage

Mardis 1^{er} novembre et 6 décembre, à 11h30, Parole et musique au temple Saint-Jacques, recueillement musical men-



Un enfant joue au football à Alep. © DMR

suel avec Denis Fedorov à l'orgue et Anne-Christine Golay pour la méditation. Suivi d'un repas-partage à **12h15** offert par la paroisse, au Centre paroissial Saint-Jacques ; en échange, les participant·es versent une contribution destinée à une œuvre.

À MÉDITER

Prière

Seigneur, au secours ! Les fidèles sont en voie de disparition. Il n'y a plus de gens dignes de confiance. Chacun n'a que des calomnies à raconter, Les lèvres flattent, mais le cœur joue double jeu. Que le Seigneur supprime tous les flatteurs et ceux parlant haut, ceux qui déclarent : « Nous savons bien que dire pour gagner ; nous savons parler, nous ne craignons personne. » « Mais, maintenant, j'interviens, dit le Seigneur, à cause des pauvres qu'on opprime et des malheureux qui gémissent. Je porte secours à celui qu'on écarte d'un revers de main. » Les paroles du Seigneur sont franches comme l'or qui est passé au creuset et sept fois purifié. Toi, Seigneur, tu tiendras parole et tu nous garderas toujours contre ces individus, même si ces gens sans foi ni loi rôdent autour et si l'humanité se corrompt davantage. ▶ **Tiré de La Bible en français courant (1982)**

Dons

La paroisse vit aussi grâce à votre générosité. Vous pouvez envoyer vos dons pour la paroisse de Saint-François – Saint-Jacques à Lausanne via : IBAN CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINT-JEAN

OUCHY, MONTRIOND, SAINT-JEAN

Accueil au temple de Saint-Jean

Chaque mercredi dès le **mercredi 9 novembre**, au temple de Saint-Jean, Paz Fonjallaz exercera un ministère d'accueil de **16h à 18h**, à l'exception des vacances scolaires. Visite guidée des fresques de Louis Rivier, écoute, accueil autour d'un café, ce nouveau ministère est intitulé « je suis là pour vous ! ». Nous en profitons également pour remercier l'association Saint-Jean qui a offert aux paroissien·nes et mélomanes du lieu de magnifiques coussins bleus tout confort, embellissant ainsi encore ce lieu magnifique.

Assemblée paroissiale

Le **dimanche 27 novembre**, à l'issue du culte, au temple de Montriond. Venez nombreuses et nombreux à ces rencontres importantes pour la vie de notre communauté.

Rencontre des aîné·es

Lundi 14 novembre, à 14h30, maison de Saint-Jean. « Un petit tour au Kerala ». Avec Ysabelle Regard, de Saint-François – Saint-Jacques, qui nous entraînera dans un Etat du sud de l'Inde, à la découverte d'une région lointaine et de ses richesses. Renseignements : Pierre Marguerat au 079 509 83 69.

Repas amitié

Le mercredi 16 novembre, dès 12h, Maison de Saint-Jean. Inscription : Myriam

Rickli au 021 617 60 28 jusqu'au lundi 14 novembre.

Culte et repas d'offrande du 13 novembre

Le culte d'offrande sera présidé par Aude Gelin, pasteure responsable du pôle enfance et familleS dans le sud de Lausanne. Elle propose plusieurs formules innovantes d'activités et de rencontres pour rejoindre les familles. Au centre du culte : le beau récit biblique de la veuve au temple. Apéritif et repas à la Maison de paroisse de Saint-Jean, à l'issue du culte. Choucroute, desserts. Prix 20 fr. – enfants 8 fr. – boissons comprises. Inscriptions chez Myriam Rickli au 021 617 60 28 jusqu'au mercredi 9 novembre.

Concert au temple de Saint-Jean

Dimanche 6 novembre 2022, 17h, par l'ensemble de voix de femmes « EVOS », autour du célèbre « Requiem de Fauré ». Entrée libre, offrande à la sortie.

SUD-OUEST

LAUSANNOIS

ACTUALITÉS

Dimanche 27 novembre

Nous aurons la joie d'accueillir le coordinateur régional, Benjamin Corbaz, qui présidera le culte de 10h à Saint-Marc.

Les après-midi de Prélaz

Les **derniers mercredis du mois, à 14h30**, à la salle de paroisse de Saint-Marc, des bénévoles offrent aux aîné·es un après-midi de divertissement. Ouvert à tou·tes. Goûter offert. Libre participation aux coûts. Pour plus de précisions : Pedro Espinoza 077 527 88 92. Consultez notre site internet pour rester informés ! Prochaine rencontre : **30 novembre**.

Notez déjà

Samedi 3 décembre, fête de l'automne à Saint-Marc. Une belle occasion de se rencontrer et de faire vivre l'amitié, et même le quartier et la paroisse.

Dimanche 4 décembre, Assemblée paroissiale après le culte de 9h à Malley.

Dimanche 25 décembre, repas de Noël après le culte à Saint-Marc.



© Paz Fonjallaz.



Un bonheur à ne pas boudier: marché de l'Avent et de Noël à Malley. © Jean-Marc Ray

Marché de l'Avent et de Noël à Malley

SUD-OUEST LAUSANNOIS Le groupe d'artisanat de Malley vous invite à son marché de l'Avent et de Noël, le **samedi 19 novembre, de 10h à 17h**, à la salle paroissiale de Malley. De quoi embellir votre chez vous à l'approche des fêtes, ou offrir une attention à celles et ceux qui vous sont cher·es. Vous trouverez également un stand de pâtisseries, sandwiches, canapés et croissants au jambon, avec possibilité de consommer sur place un thé, un café et une soupe à la courge. Renseignements: Claudine Ray, 021 624 92 73.

Rendez-vous réguliers

Malley

Petits-déjeuners: mardi de 9h à 10h30 (Denise Mayor, 021 624 82 36).

Gym des aînés: jeudi à 9h30 (Marguerite Delprato, 021 635 62 65).

Groupe d'artisanat: jeudi de 9h à 11h (Claudine Ray, 021 624 92 73).

Saint-Marc

Petits cafés: mardi de 10h30 à 11h.

Gym des aînés: mardi à 9h30 (Déa Grandjean, 079 475 95 82).

Coup de pouce financier

Nous serons heureux de pouvoir compter sur un soutien financier occasionnel ou régulier pour le compte de la paroisse du Sud-ouest lausannois – IBAN CH04 0900 0000 1751 0389 2. Merci à chacun·e!

LA RÉGION

Semer et s'aimer

« Si nombreux que soient les travaux finis, ceux qui restent à faire sont plus nombreux. » Ce proverbe bambara annonce la fin des travaux de la nouvelle Maison de la diaconie Jardins Divers à Sévelin. Et comme la Réforme: ne jamais croire que l'on a fini de réformer, ne jamais croire que l'on a figé les Jardins Divers. Si le bâtiment est maintenant praticable, c'est le cœur du projet que nous voulons rendre accessible, visible et dynamique.

Une inauguration officielle aura lieu l'année prochaine et vous serez toutes cordialement invité·es à festoyer et à rêver avec nous. Solidarité, spiritualité, inclusivité, T-moignages, art, transition sociale et intérieure, gratuité... Les idées ne manquent pas. Jetez un œil sur notre site et vous y trouverez entre autres les temps d'accueil – car nos portes seront déjà ouvertes.

Mais nous avons plus que jamais besoin de vous! Si vous souhaitez déjà vous investir en tant que bénévole et/ou que vous avez envie de partager vos talents artistiques ou une approche spirituelle, une rencontre aura lieu le 8 novembre à 18h30 dans les nouveaux locaux de Sévelin. Il s'agit d'une rencontre informative et nous souhaitons qu'aucun engagement ne soit figé dans le béton.

► **Monika Bovier, pour Jardins Divers,** www.jardins-divers.ch



Jardins Divers

RENDEZ-VOUS

Jeux de société

Le premier vendredi du mois, de 20h à 23h, Espace4C (église de La Sallaz). Dans un lieu convivial, s'offrir un temps de jeux avec d'autres! Ouvert à tous les âges. Prochaines dates: 4 novembre et 2 décembre.

Feu de l'Avent

Dimanche 27 novembre, à 18h, sur la colline de l'église d'Épalinges: recueil-



Jardins Divers, pour donner et recevoir dans la gratuité. © DR

lement au son de la cornemuse et de l'Évangile! N'oubliez pas votre lampe de poche!

Calendrier de l'Avent solidaire

Participer au « calendrier de l'Avent solidaire » (du 27 novembre au 24 décembre), c'est une manière de se préparer à Noël de manière lumineuse. Ainsi chaque jour, ou quelquefois par semaine, apporter un produit d'hygiène ou aliment sec non périssable pour la distribution à Saint-Laurent ou à Saint-Jacques lors de la distribution alimentaire pour ceux qui sont dans le besoin.

Possibilité de « vider » vos sacs une, deux, trois ou quatre fois par mois pour répartir les dons. A Saint-Laurent (1^{er} et 3^e dimanches du mois, le matin), au centre de Saint-Jacques en matinée ou à Montriond en journée.

Ou encore appeler Aude Gelin au 079 546 83 50 qui viendra chercher votre sac avant Noël. Vous pouvez aussi faire un don.

VILLAMONT

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

Gottesdienste

6. November, 100 Uhr, Villamont, C. Bezençon.

20. November, 10 Uhr, Ewigkeitssonntag, anschl. Versammlung, Villamont, C. Bezençon.

Bibellesegruppe

Am **03. November** findet die Bibellesegruppe zum Thema „Scham“ von **18 bis 19 Uhr** in der Sakristei statt.

Herbstversammlung

Am Sonntag, den **20. November** findet um **11 Uhr** die Herbstversammlung statt. Traktanden: Begrüssung und Verlesen der gesetzlichen Bestimmungen. Wahl der Stimmzähler.innen. Budget 2023 Information zu den Sanierungsarbeiten. Informationen aus den PLA / EERV. Verschiedenes

Offene Kirche

Ort der Ruhe und der Andacht

Jeden Donnerstag und Freitag von 17 bis 19 Uhr. Durchatmen, spirituell auf-

tanken. Einfach nur da sein. Die Stille entdecken. Beten. Gott nah sein. In Gedanken schwelgen. Fernab vom Trubel des Alltags ist das in unserer offenen Kirche möglich! Wir laden Sie herzlich ein!

Seelsorgegespräch

Bitte wenden Sie sich an Pfrin. Cl. Bezençon, wenn Sie ein seelsorgerliches Gespräch suchen. Das Gespräch kann bei Ihnen zu Hause, bei einem Spaziergang, in einem Café oder auch per Telefon oder Zoom stattfinden.

Le bol d'air – Begleitung für Paare und Familien

Heute mehr denn je stehen Paare und Familien vor grossen Herausforderungen. So vieles muss oder soll unter einen Hut gepackt werden. Alles soll reibungslos funktionieren. Aber manchmal ist das leichter gesagt als getan. Le bol d'air versteht sich als niederschwelliges Angebot für Paare und Familien, die Beratung suchen und wird von Pfrin. Cl. Bezençon, ausgebildete Paar- und Familienberaterin sowie Maryse Burnat-Chauvy, ebenfalls Paarberaterin und pensionierte Pfarrerin, und Olivier Goldschmidt getragen. Wenn Sie sich angesprochen fühlen und ein Gespräch wünschen, melden Sie sich bitte bei Pfrin. Cl. Bezençon.

CHAQUE MARDI 9h, Saint-Matthieu, prière. **12h30, Saint-Laurent**, méditation. **18h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE MERCREDI 7h15, Saint-Matthieu, recueillement. **8h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **8h, Saint-Paul**, méditation. **9h, Les Croisettes - Epalinges**, prière (sauf vacances). **9h30, Saint-Laurent**, culte du marché. **18h, Saint-François**, prière. **18h, Sévelin**, prière (1^{er} et 3^e mercredis du mois). **18h30, Saint-Laurent**, prière de Taizé.

CHAQUE JEUDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **11h, Bellevaux**, Bible et prière. **12h30, Cathédrale**, « solidarités en prière ». **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE VENDREDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE SAMEDI 18h, Saint-François, culte, cène.

DIMANCHE 30 OCTOBRE 9h, Saint-Marc, cène, J.-D. Courvoisier. **9h15, Vers-chez-les-Blanc**, Clara Vienna. **10h, Cathédrale**, cène, L. Dépraz. **10h, Chailly**, culte intergénérationnel AllôVic, A. Gelin*. **10h, Saint-Paul**, culte du souvenir. **10h30, Bellevaux**, culte du souvenir, J. Neyrand. **10h30, Epalinges**, Clara Vienna*. **10h30, Montriond**, cène, J.-D. Courvoisier. **10h30, Saint-François**, cène – Toussaint, V. Rochat. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, P. Marguerat.

SAMEDI 5 NOVEMBRE 10h, Saint-Laurent, culte gospel, B. Corbaz.

DIMANCHE 6 NOVEMBRE 10h, Cathédrale, culte régional avec installation et accueil des nouveaux ministres, T. Reymond et B. Corbaz*. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon*.

18h, Cathédrale, prière avec les chants de Taizé, T. Reymond et A. Ulrich. **18h30, La Maladière**, E. Bianchi. **18h30, La Sallaz - Espace 4C**, célébration louange. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, H. Bayer.

MERCREDI 9 NOVEMBRE 18h, Bois-Gentil, prière de Taizé.

DIMANCHE 13 NOVEMBRE 10h, Cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h, Chailly**, cène, T. Reymond. **10h, Saint-Jean à Cour**, culte d'of-frande, cène, A. Gelin. **10h, Saint-Matthieu**, remplaçant. **10h30, Bellevaux**, cène, P. Zannelli*. **10h30, La Sallaz - Espace 4C**, cène, M.-C. Baatard*. **10h30, Saint-François**, cène, A.-C. Golay. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, P. Marguerat.

DIMANCHE 20 NOVEMBRE 9h, Saint-Jacques, J.-D. Courvoisier. **9h15, CHUV**, Espace Ambroise Paré, Groupe d'accompagnant-es. **10h, Cathédrale**, cène, T. Reymond. **10h, Chailly**, A. Gelin. **10h, Malley**, cène, H. Vienna. **10h, Saint-Laurent**, culte gospel, B. Corbaz. **10h, Saint-Paul**, P. Zannelli. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon. **10h30, Bellevaux**, cène, P. Farron*. **10h30, Croix-d'Ouchy**, culte d'espérance, cène, J.-D. Courvoisier. **10h30, La Sallaz-Espace 4C**, culte famille, C. Molina-Vienna*. **17h12, Centre œcuménique de Bois-Gentil**, P. Farron. **18h30, La Maladière**, D. Walgenwitz. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, H. Bayer.

DIMANCHE 27 NOVEMBRE 9h15, Vers-chez-les-Blancs, cène, N. Heiniger. **10h, Cathédrale**, cène, L. Dépraz. **10h, Chailly**, cène, A. Gelin. **10h, Montriond**, cène, suivi de l'Assemblée paroissiale, H. Vienna. **10h, Saint-Marc**, cène, B. Corbaz*. **10h30, Bellevaux**, culte festif, cène, J. Neyrand*. **10h30, Epalinges**, cène, N. Heiniger. **10h30, Saint-Jacques**, cène, A.-C. Golay. **18h, Epalinges**, feu de l'Avent, N. Heiniger. **18h, parc de Milan**, feu de l'Avent, chants et goûter, A. Gelin. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, Yvan Bourquin.

NOTE * culte avec espace pour les enfants près de leurs parents. ▲

L'essence de mon ministère

Chaque ministre, récemment arrivé-e dans la Région et bientôt installé-e ou accueilli-e lors du culte régional du 6 novembre, partage ce qui fait le cœur de son ministère.

Benjamin Corbaz: Témoigner de l'espérance fondée en Jésus-Christ pour chacun-e, par le chant gospel – à l'église Martin Luther King Lausanne. Et travailler à l'unité de l'Eglise, en particulier dans mon ministère de coordination.

Jean-Daniel Courvoisier: J'apprécie la rencontre et les temps de partage et les

prédications de qualité et profondes. Et chacun-e le sait, le hautbois m'accompagne depuis quarante ans.

Aude Gelin: J'ai la joie de travailler avec les enfants et de créer un pôle familles à Montriond. Dans la paroisse de Chailly – La Cathédrale, j'ai à cœur de témoigner et de mettre Dieu au centre.

Anne-Christine Golay: Proclamer la Parole et témoigner de l'Evangile avec persévérance, courage et joie profonde, auprès d'une population diverse et variée.

Noémie Heiniger: J'aime rencontrer, cheminer et me laisser interpeller par l'Evangile avec d'autres.

Clara Molina-Vienna: Je me réjouis de rencontrer des personnes de tout horizon

et de partager avec elles quelque chose de l'Evangile qui nous met en mouvement!

Monika Bovier: Briser les murs pour que la solidarité et la spiritualité cheminent par les fissures des âmes jusqu'à la pleine réconciliation; de soi, des autres, et du Tout-Autre.

Jules Neyrand: Je souhaite que mon ministère soit comme la vie, un humble passage sur lequel nous pouvons semer des fleurs, par lui, avec lui et en lui.

Philippe Zannelli: Alexandre Vinet le soulignait: « L'exercice du ministère menace l'esprit du ministère, si rien au dedans ne l'entretient. » Que le Seigneur soit mon tout. Qu'il veille sur la flamme qui brûle en moi. ▲

Accueillir Dieu



À VRAI DIRE Revenir au Dieu de Jésus-Christ et l'accueillir pour qui il est... C'est ce qui me tient à cœur. J'ai l'envie que Dieu soit au centre de ma vie. Ce désir vient de ces deux injonctions bibliques: « Venez à moi » dit Jésus (Matthieu 11, 28-30) et « Arrêtez-vous... et reconnaissez que je suis Dieu! » (Psaume 46/11). Je me sens appelée et encouragée à m'arrêter et à me rappeler qu'il est mon Dieu et je pense que cet

appel peut concerner chaque chrétien-ne. Accueillir Dieu, c'est tourner mon cœur vers lui, pour qui il est et pas d'abord pour ce qu'il va faire, donner ou bénir. Accueillir Dieu, c'est l'aimer! En lui donnant du temps, en choisissant d'être dans sa présence, en l'honorant.

Concrètement, avec mon groupe d'Evangile en chemin et d'autres, j'aime vivre cette démarche que nous appelons « prière à quatre pas »: 1) 5-10 minutes de silence où nous nous plaçons devant Dieu, non pas pour qu'il nous réponde, nous inspire,

ou « fasse des choses pour nous », mais uniquement pour qui il est réalité: un temps d'amitié et d'intimité, sans programme. 2) 5-10 minutes de silence où nous lui posons une question: « Quel est le désir de ton cœur pour...? Que voudrais-tu nous dire de toi? Quelles sont les fausses images que nous avons de toi? » 3) Un temps de partage, suivi par 4) Des prières libres.

Cette démarche m'aide à prendre du temps avec Dieu juste pour lui. C'est un cadeau que j'aime lui offrir! **▲ Aude Gelin**

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch.

LIEUX PHARES LA CATHÉDRALE SITE lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch **L'ESPRIT SAINT SITE** saintf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BELLEVAUX - SAINT-LUC SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch **ANIMATRICE D'EGLISE** Anne RoCHAT, responsable Enfance - familles, 079 761 55 82 ciboulette4@citycable.ch **DIACRE** Jules Neyrand, 078 730 39 30, jules.neyrand@eerv.ch **PASTEUR** Pierre Farron, 021 711 09 80, pierre.farron@bluewin.ch **SECRETARIAT** Pour tout contact, secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch. **LOCAUX PAROISSIAUX** Pascal Hornung, 079 346 40 54, uniquement mardi 14h30-18h30, et vendredi 8h30-12h30 **IBAN** CH97 0900 0000 1000 7174 8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEUR - E** Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch, Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires: mercredi 8h-12h et 13h-17h, vendredi, 7h30-11h30 ou sur rendez-vous. **IBAN** CH59 0900 0000 1723 4858 7.

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE lasallazlescroisettes.eerv.ch **PASTEURE ET DIACRES** Marie-Claude Baatard, 021 784 57 78, Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, Yann Wolff, 079 364 55 67, Noémie Heiniger, noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11, Clara Vienna, clara.vienna@eerv.ch. **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.lescroisettes@bluewin.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **IBAN** CH58 0900 0000 1761 5478 8.

SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE saintfrancoissaintjacques.eerv.ch **PASTEUR** Anne-Christine Golay, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch **SECRETARIAT ET UTILISATION DU TEMPLE** av. du Léman 26, 021 729 80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-**

JACQUES location des salles, du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **IBAN** CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINT-JEAN SITE saintjean.eerv.ch **PASTEURS** Jean-Daniel Courvoisier, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch, Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch **SECRETARIAT** lundi, mercredi et samedi, 8h30-11h30. Edouard-Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28 **IBAN** CH20 0900 0000 1729 9695 8.

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippe.zannelli@eerv.ch. **SECRETARIAT** jeudi 7h45-11h45 et 13h30-17h30 et vendredi 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Matthieu: 079 462 69 99. Saint-Paul: 077 410 75 54 **IBAN** CH79 0900 0000 1000 2308 7.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEUR** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch **DIACRE** Monika Bovier, 077 497 44 70, monika.bovier@eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Malley: 079 429 13 12 et elie@hispeed.ch. Sévelin: 076 461 92 19 et paulos.huruy@gmail.com, dès 18h30 **SECRETARIAT** mercredi de 9h à 13h, avenue de Sévery 3, 1004 Lausanne 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1751 0389 2.

VILLAMONT SITE villamont.eerv.ch **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRETARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Geöffnet auf Rendez-vous **LOCATION** Cyril Texier, 076 524 84 47, location.villamont@gmail.com. **IBAN** CH94 0900 0000 1000 2621 2

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87.

PASTORALE DE LA RUE **DIACRE** Eric Bianchi, 077 527 40 99 Doris Walgenwitz, 079 225 57 41 **PASTEURE** Roselyne Righetti, 078 754 68 13

ENFANCE ET FAMILLE SITE lausanne.eerv.ch/famille **DIACRE** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68 **PASTEURE** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **▲**

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Le Christ bénissant les enfants" Maître HB, Ecole de Saxe, 1525-1550